La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er OCTOBRE 1965 No 19

Périodique bimensuel

JEHOVAH DIEU, LE GRAND POTIER

LE GRAND POTIER FAÇONNE DES VASES HUMAINS

EVITEZ LE PIEGE TENDU PAR LA CRAINTE DE L'HOMME

LA PERSECUTION, SIGNE DISTINCTIF DU VRAI CHRISTIANISME

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Aimez-vous qu'on dise la vérité	579
Evitez le piège tendu par la crainte de l'homme	581
Jéhovah Dieu, le grand Potier	585
Le grand Potier façonne des vases humains	591
"Je ne te laisserai (...) en aucune façon"	598
Le fondement pour la foi en la prophétie	599
Comment les Israélites se procuraient-ils des peaux de phoques?	603
La persécution, signe distinctif du vrai christianisme	604
Questions de lecteurs	607

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version *
AT – An American Translation *
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version *
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version *
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version *
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version *
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation *
Ro – J.-B. Rotherham's Version *
RS – Revised Standard Version *
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version *

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXVI № 19
OCTOBER 1, 1965

Tirage de ce numéro: 4 550 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 68 langues suivantes:

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Bisaya Cebu, Chinois, Coréen, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Iloco, Italien, Japonais, KiBemba, KiNyanga, Néerlandais, Norvégien, Portugais, SeSoutho, Slovène, Suédois, Tagal, Tchi, TchiChona, Xhosa, Zoulou

Une fois par mois

Arménien, Bengali, Bicol, Birman, Bisaya Hilongos, Bisaya Samar, Canara, Cinghalais, Croate, Efik, Ehoué, Gan, Goun, Hébreu, Hongrois, Ibanag, Ibo, Islandais, Malayalam, Malgache, Marathe, Motou, Ourdou, Pampanan, Panasinan, Papiamento, Pidgin mélanésien, Polonais, Russe, Samoan, Serbe, Siamois, SiLozi, Souahéli, Tamoul, Tchwana, Turc, Ukrainien, Viti, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.
Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXVI 1er octobre 1965 № 19

Aimez-vous qu'on dise la vérité?

QUAND un enfant est pris alors qu'il ment, il a des chances d'être puni. Les parents veulent que leurs enfants disent la vérité.

Quand votre gouvernement vous demande de faire votre déclaration d'impôts, il ne veut pas que vous mentiez. Il n'admettra pas que vous fassiez une fausse déclaration, et si vous le faites, il prendra des sanctions contre vous.

Le mari et la femme veulent que réciproquement l'un dise la vérité à l'autre. Si l'un d'eux use de mensonge à l'égard de l'autre, il lui fait de la peine et provoque sa colère.

On aime généralement que les autres disent la vérité. On se froisse quand, pour les choses de la vie courante, on s'aperçoit ou on apprend que les autres nous mentent.

Cependant, bien que la plupart des gens aiment qu'on leur dise la vérité pour de telles choses, il est triste de constater que beaucoup n'aiment pas qu'on la leur dise dès qu'il s'agit de questions bien plus importantes traitant de la vie et de la mort, des relations de l'individu avec Dieu et de leurs obligations envers leur prochain.

Ainsi, quand Jésus-Christ se trouvait sur la terre, il accomplit de nombreux miracles en faveur du peuple. Il fit tant de bien que "de grandes foules s'approchèrent de lui, ayant avec elles des gens qui étaient boiteux, estropiés, aveugles, muets, et beaucoup qui étaient autrement, et on les jeta pratiquement à ses pieds, et il les guérit; de sorte que la foule fut dans la stupéfaction en voyant les muets qui parlaient et les boiteux qui marchaient et les aveugles qui voyaient, et elle glorifia le Dieu d'Israël". (Mat. 15: 30, 31.) Non seulement Jésus fit ces œuvres puissantes, mais encore il accomplit dans tous leurs détails les nombreuses prophéties des Ecritures hébraïques relatives au Messie. Les humbles furent heureux de le voir et le reconnurent comme tel. Ils acceptèrent avec plaisir la vérité touchant cet homme extraordinaire.

Une fois Jésus rencontra un aveugle de naissance. Cet homme était bien malheureux. Que n'aurait-il pas donné à celui qui lui aurait rendu la vue! Et justement Jésus la lui rendit. Usant du pouvoir miraculeux que Dieu lui avait donné, il lui ouvrit les yeux. Mais les Juifs se réjouirent-ils tous d'apprendre cette nouvelle? Non. Quelques-uns s'en irritèrent. En fait, celui qui avait été aveugle fut mené devant les chefs religieux, les Pharisiens, qui lui demandèrent comment il avait recouvré la vue. Il leur dit que c'était Jésus qui l'avait guéri. En présence des faits, ils dirent néanmoins de Jésus: "Ce n'est pas un homme de Dieu, parce qu'il n'observe pas le Sabbat." — Jean 9:16.

Leurs préventions contre lui étaient si fortes qu'ils ne voulurent pas reconnaître la vérité le concernant ou ce qu'il avait fait pour l'aveugle. Quand ils demandèrent à ce dernier ce qu'il pensait de Jésus, il répondit: "C'est un prophète." (Jean 9:17). Ils firent même venir les parents de cet homme pour les interroger, et ces derniers répondirent en disant: "Nous savons que c'est notre fils et qu'il est né aveugle." Le miracle était incontestable: L'homme était né aveugle, et Jé-

sus l'avait guéri. Mais les Pharisiens appelèrent une seconde fois celui qui avait été aveugle, et ils lui dirent carrément: "Nous savons que cet homme est un pécheur." Lui, connaissant la vérité, répondit: "Je ne sais qu'une chose, que j'étais aveugle, et qu'à présent je vois." Puis il ajouta: "C'est là assurément l'étonnant, que vous ne sachiez pas d'où il [Jésus] est, et cependant il m'a ouvert les yeux. Nous savons que Dieu n'écoute pas les pécheurs, mais si quelqu'un est dans la crainte de Dieu et fait sa volonté, celui-là, il l'écoute. En aucun temps, on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux à un aveugle-né. Si cet homme n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire du tout." — Jean 9:18–33.

Ces paroles auraient dû les convaincre! Mais la vérité ne convainc jamais ceux qui n'aiment pas qu'on la dise. C'était le cas des Pharisiens, comme le prouve leur réaction à la déclaration précitée de l'aveugle guéri: "Ils lui répondirent en disant: 'Tu es né tout entier dans les péchés, et cependant tu nous enseignes?' Et ils le jetèrent dehors!" (Jean 9:34). Les Pharisiens ne pouvaient affronter la vérité. Ils étaient à ce point orgueilleux et remplis de préjugés, qu'ils n'aimaient pas qu'on la leur dise.

Une autre fois, Jésus ressuscita Lazare d'entre les morts. Ce miracle fut aussi confirmé par de nombreux témoins. Quelle ne fut pas la joie des amis et des parents de Lazare à la vue de cette grandiose manifestation de la puissance divine qui s'était exercée par Jésus! Même certains des Juifs qui, jusque-là, ne croyaient pas en ce dernier, eurent foi en lui: "Beaucoup de Juifs (...' qui avaient vu ce qu'il avait fait eurent foi en lui." (Jean 11:45). Mais quelle fut l'attitude des membres de la cour suprême juive et des prêtres? Ils auraient dû être les premiers à aimer qu'on leur dise la vérité. Loin de se réjouir, ils dirent de Jésus: "Si nous le laissons tranquille ainsi, ils auront tous foi en lui, les Romains viendront et ôteront et notre lieu et notre nation." Oui, ils s'inquiétaient de leur pouvoir et de leur prestige. La vérité ne les intéressait pas. Et aussi incroyable que cela puisse paraître, "dès ce jour-là ils se concertèrent pour le tuer [Jésus]". — Jean 11:48, 53.

Ce comportement des chefs religieux juifs paraît assurément incroyable; pourtant ce qui suivit ne le fut pas moins: "Les principaux prêtres se concertèrent alors pour tuer aussi Lazare, parce qu'à cause de lui beaucoup de Juifs allaient là et avaient foi en Jésus." — Jean 12:10, 11.

Le doute n'est pas permis: Les chefs religieux ne voulaient pas qu'on leur dise la vérité. Toutefois, des milliers de Juifs l'entendirent et l'acceptèrent quoique, parmi eux, il n'y eut ni orgueilleux, ni gens imbus de préjugés, ni ambitieux avides de puissance et d'argent. Ce furent les humbles, ceux qui aimaient Dieu et la droiture, qui acceptèrent la vérité.

Aimez-vous la vérité? Si vous aviez vécu à l'époque de Jésus, auriez-vous aimé qu'on vous dise la vérité à son sujet? Oui, direz-vous? Dans ce cas, quelle est votre attitude aujourd'hui? Voulez-vous qu'on vous dise la vérité telle que Jésus l'a prêchée? Si oui, ne permettez ni à l'orgueil ni aux préjugés de fermer votre oreille à la vérité. Imitez les humbles du premier siècle qui craignaient Dieu. Examinez ce qu'on vous dit sur Dieu et ses desseins. Ecoutez ceux qui veulent vous expliquer la Bible. Comparez leurs paroles et les faits que vous trouvez consignés dans votre propre exemplaire de la Parole de Dieu. — Actes 17:11.

Quoi que cela puisse coûter en temps et en efforts, "acquiers la vérité, et ne la vends pas, la sagesse, l'instruction et l'intelligence (la compréhension, NW)". En agissant ainsi, vous serez agréable à Dieu qui tient votre avenir entre ses mains. — Prov. 23:23.

ÉVITEZ le piège tendu par LA CRAINTE de l'HOMME

IL N'EST guère possible de plaire à la fois à l'homme et à Dieu. Il peut arriver que votre conjoint, ou un de vos collègues ou une autre personne, vous demande de faire une chose qui ne soit pas en harmonie avec ce que Dieu dit dans sa Parole. Si cela vous arrive, il vous faudra faire un choix: soit servir Dieu, soit faire ce que désire l'un de vos semblables.

Si vous raisonnez sainement, vous mettrez la volonté de Dieu à la première place, cherchant ainsi la faveur divine plutôt que celle de l'homme. Mais en réalité, lorsqu'elles ont une décision à prendre, nombreuses sont les personnes qui s'inclinent servilement devant les désirs des hommes. La crainte d'irriter leur conjoint, leurs parents ou d'affronter les moqueries des amis, les rend incapables de raisonner correctement. Au début, en se fondant sur sa raison, on se dit que la chose la plus importante est d'être en bons termes avec ses semblables. Ce raisonnement aboutit finalement au compromis qui est contraire aux Ecritures. C'est justement ce que la Bible déclare: "La crainte des hommes tend un piège." — Prov. 29:25.

Etes-vous à même de résister au piège que vous tendent vos amis et compagnons quand ils veulent que vous agissiez selon leur volonté, plutôt que de faire ce que Dieu désire que vous fassiez? L'approbation de Dieu vous est-elle plus précieuse que celle de l'homme? Voilà des questions qui vont au fond des choses et qu'un chrétien doit se poser franchement, car la voie du christianisme ne plaît pas à la majorité des gens. En fait, le fondateur du christianisme, Jésus-Christ, a annoncé que si vous marchez sur ses traces, on 'vous outragera et on vous persécutera et l'on dira mensongèrement contre vous toute sorte de mal'. — Mat. 5:11; 7:13,14.

L'OPPOSITION AU SEIN DE LA FAMILLE

Jésus annonça que les enseignements de la Parole de Dieu amèneraient des divisions même dans les maisons et au sein des familles. "Ne pensez pas que je sois venu mettre la paix sur la terre, dit-il; je suis venu mettre, non la paix, mais une épée. Car je suis venu causer la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la jeune femme et sa belle-mère. En fait, les ennemis de l'homme seront ceux de sa propre maison." — Mat. 10:34–36.

Or, Jésus n'a pas cherché à fomenter la mésintelligence au sein des familles, à dresser intentionnellement les membres les uns contre les autres. Il éprouvait un véritable amour pour les hommes et voulait les voir vivre en paix les uns avec les autres. Toutefois, ses enseignements produisirent l'effet d'une épée sur certaines familles, créant la division entre ceux qui acceptaient la vérité de la Bible et ceux qui s'attachaient aux fausses traditions religieuses. Jésus ou le ministre qui apportait ses enseignements n'y étaient pour rien; la faute en incombait aux membres de la famille qui refusaient d'examiner leurs idées religieuses traditionnelles à la lumière de la Parole inspirée de Dieu. C'étaient eux les responsables des ennuis qui surgissaient au sein de la famille; c'étaient eux qui combattaient ceux qui voulaient étudier la Bible.

L'OPPOSITION A L'ETUDE DE LA BIBLE

Il n'est donc pas étonnant que la personne qui, actuellement, se met à étudier régulièrement la Bible, se heurte à l'opposition de ses amis et de ses parents. Vous vous êtes pro-

bablement trouvé dans ce cas. Peut-être un ministre aimable vient-il chez vous chaque semaine pour vous aider gratuitement à étudier la Bible. Auparavant, vous n'aviez jamais appris tant de bonnes choses tirées de la Parole de Dieu. Mais quand vos parents et vos amis ont découvert que vous étudiiez la Bible, ils se sont peut-être moqués de vous et vous ont fait des remarques désobligeantes. Certains d'entre eux vous auront critiqué violemment, allant jusqu'à vous menacer, disant que vous auriez à supporter les conséquences désagréables de votre conduite si vous ne renonciez pas à votre étude.

Cette opposition vous oblige à prendre une décision pénible. Vous vous rendez compte que vous êtes en train d'apprendre la vérité de la Parole de Dieu, et que Dieu veut que les vrais chrétiens absorbent ces connaissances vitales. Qu'allez-vous faire? Renoncerez-vous à l'étude par crainte de parents et de voisins déplaisants? Vous préoccupez-vous de leur plaire plutôt qu'à Dieu?

L'opposition à l'étude de la Parole de Dieu peut venir des membres de la famille.

Il faut vraiment du courage et de l'amour pour Dieu pour ne pas céder au piège tendu par la crainte de l'homme. Cela est vrai surtout quand les adversaires sont des membres de notre famille, et que leur animosité menace de briser notre foyer et de rompre les liens familiaux. Dans ces conditions, on peut être tenté de justifier sa conduite par un motif qui semble raisonnable, en se disant que Dieu ne s'attend pas qu'on rompe les liens naturels de la famille pour étudier la Bible.

Mais Jésus s'est-il exprimé ainsi? Après avoir dit que les "ennemis de l'homme seront ceux de sa propre maison", il poursuivit: "Celui qui a plus d'affection pour son père ou pour sa mère que pour moi n'est pas digne de moi; et celui qui a plus d'affection pour son fils ou sa fille que pour moi n'est pas digne de moi." Une autre fois, il montra jusqu'à quel point on devait l'aimer: "Si quelqu'un vient à moi, dit-il, et ne hait pas son père et sa mère, sa femme et ses enfants, ses frères et ses sœurs, oui, et même sa propre âme, il ne peut être mon disciple." — Mat. 10:37; Luc 14:26.

Or, Jésus ne voulait pas dire que les chrétiens devaient haïr littéralement leurs parents, mais plutôt, qu'ils devaient aimer Dieu *plus* que leur père, leur mère, leur femme, leurs enfants, leurs frères, leurs sœurs, voire leur présente vie terrestre. Cela signifie que votre amour pour Dieu et pour sa Parole doit être si fort que vous ne permettrez pas aux liens étroits de la parenté de nuire à votre étude de la Bible. Il est vrai qu'il est ordonné aux enfants de respecter leurs parents et qu'il est recommandé aux maris et aux femmes d'avoir un amour réciproque; mais quand on doit faire un choix pour savoir à qui l'on obéira, Dieu devrait avoir la première place.

Ce grand amour pour Dieu peut seul vous donner la force de défendre courageusement ce que vous savez être juste. Il vous fortifiera au point de vous permettre d'éviter le piège tendu par la crainte de l'homme, et vous rendra capable de résister à l'opposition des parents et des voisins. Un apôtre de Jésus-Christ a dit: "Il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte, parce que la crainte exerce une contrainte." — I Jean 4:18.

LA RECOMPENSE DE L'INTREPIDITE

Il est utile de considérer l'avantage que vous aurez à éviter la crainte de l'homme. Tout d'abord, vous obtiendrez une conscience nette parce que vous aurez la certitude de faire ce qui est juste, ce qui est agréable aux yeux de Dieu. De plus, certains de ceux qui vous combattent en viendront peut-être à respecter votre fermeté et, avec le temps, à reconnaître l'utilité d'étudier la Bible. Mais

si vous renoncez à cette étude dès que l'opposition se manifeste, comment vos amis et ceux que vous affectionnez seront-ils aidés à voir que la connaissance exacte de la Bible est d'une importance capitale?

Céder à leurs désirs par crainte de leur opinion, c'est prouver que vous ne vous intéressez pas vraiment à leur bonheur. Le cas serait le même si vous vous soumettiez aux désirs des membres de votre famille qui auraient un besoin maladif et irrésistible d'alcool. Ils aimeraient que vous leur donniez de l'alcool à boire, mais serait-ce un moyen de les aider à mener une vie heureuse? Ne vaudrait-il pas mieux affronter leur colère et leurs menaces dans l'espoir de les aider à surmonter leur faiblesse? Vous conviendrez certainement que la perspective de leur guérison mériterait bien que vous supportiez leur opposition avec endurance.

De même, l'espoir de voir vos amis et vos parents changer leur cœur et accepter les eaux vivifiantes de la vérité biblique, ne vaut-il pas la peine de supporter avec patience leur hostilité? Si vous craignez leur opinion, vous ne pourrez jamais leur être utile. Vous n'agirez pas non plus dans votre intérêt, car non seulement votre conscience sera tourmentée pour avoir été contraint à faire des compromis, mais encore vous perdrez la faveur divine. Par contre, vous serez vraiment heureux si vous évitez le piège tendu par la crainte de l'homme!

DITES LA VERITE

Mais peut-être n'avez-vous rencontré que peu ou pas d'opposition lorsque vous avez commencé à étudier la Bible. Toutefois, vous vous rendez compte qu'un chrétien est dans l'obligation de parler aux autres des vérités bibliques. Jésus-Christ donna l'exemple, allant "de ville en ville et de village en village, prêchant et déclarant la bonne nouvelle du royaume de Dieu". Et la Bible dit qu'à son exemple l'apôtre Paul enseignait "publiquement et de maison en maison". — Luc 8:1; Actes 20:20.

Toutefois, aujourd'hui, les gens n'aiment guère qu'on parle publiquement aux autres de la Bible. Il en était de même au premier siècle. A cause de leur prédication, Jésus et ses apôtres furent dédaignés, injuriés et considérés comme des fanatiques égarés, des hommes subversifs (Mat. 10:22; Luc 23:2, 3; Jean 15:18; Actes 5:40). Par crainte des mêmes injures, vous abstenez-vous de dire publiquement la vérité de la Bible? Avez-vous peur que vos amis et vos voisins se moquent de vous, et que vos relations avec vos collègues soient compromises? La crainte de perdre votre prestige paralyse-t-elle votre activité sur le plan spirituel? Il en sera ainsi si vous laissez la crainte s'emparer de vous.

Cela est démontré par le fait que ceux qui, au premier siècle, entendirent parler de la vérité sur Jésus-Christ, n'eurent pas tous le courage de la prêcher. L'apôtre Jean fait observer que "même parmi les chefs, beaucoup eurent réellement foi en lui [Jésus], mais à cause des Pharisiens ils ne le confessaient pas, pour ne pas être expulsés de la synagogue; car ils aimaient la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu". — Jean 12:42, 43.

Ces hommes en vue étaient manifestement convaincus que Jésus était le Messie promis, mais du fait que sa qualité de Messie soulevait de vives controverses, ils craignaient de se faire mal voir de tous en exprimant publiquement leur foi. Les Pharisiens religieux, très influents, avaient violemment condamné Jésus comme imposteur, et ils cherchaient à soulever le peuple contre lui. Comme ces chefs craignaient l'opinion des hommes plus que le jugement de Dieu, ils gardèrent le silence sur leur foi en Jésus.

A notre époque, la vraie religion est aussi le sujet de vives controverses. Une personne qui prêche les claires vérités de la Bible, telles que: le nom de Dieu est Jéhovah, son Royaume est un gouvernement qui détruira bientôt tous les gouvernements de la terre et apportera la paix éternelle, Jésus n'est pas égal à Dieu, l'âme humaine n'est pas immortelle et l'enfer de feu n'existe pas, sera tournée en ridicule et critiquée par ceux qui s'attachent aux idées traditionnelles et antibibliques. — Ps. 83:19; Is. 42:8, *AC;* Dan. 2:44; Jean 18:36; Ps. 72:5–8; Jean 8:42; 13:16; 14:28; Ezéch. 18:4; Eccl. 9:5,10; Actes 2:32.

Mais si, par crainte, on garde le silence sur sa foi, que pensera Jésus? Ecoutez ce qu'il dit: "Quiconque confesse son union avec moi devant les hommes, je confesserai aussi mon union avec lui devant mon Père qui est dans les cieux; mais celui qui me renie devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux." — Mat. 10:32, 33.

Il importe donc beaucoup d'éviter le piège tendu par la crainte de l'homme. Ce piège est meurtrier; par contre, "celui qui se confie en Jéhovah est mis en sûreté". (Prov. 29:25, *AC*.) Il est vrai qu'il faut du courage pour affronter l'opposition, mais Jéhovah protégera ses serviteurs qui bravent l'hostilité. Lisez le vingt-sixième chapitre du livre de Jérémie. Observez le comportement de Jérémie qui, même menacé de mort, continua hardiment de prêcher, tandis que l'un de ses contemporains, le prophète Urie, "eut peur, prit la fuite, et alla en Egypte". Qu'arriva-t-il? Jérémie, qui s'était confié en Jéhovah, fut protégé, mais Urie, qui tremblait devant les hommes, fut ramené d'Egypte par les gens du roi Jojakim; ce dernier "le fit mourir par l'épée et jeta son cadavre sur les sépulcres". Il est donc bien vrai que la crainte des hommes porte en elle un piège, mais celui qui se confie en Jéhovah est mis en sûreté!

IL FAUT VIVRE LA VERITE

Il n'est pas facile de mener une vie chrétienne dans ce monde méchant. Vous l'avez probablement constaté. Pierre, apôtre chrétien, s'en était rendu compte. Comme il savait qu'il était juste de fréquenter les Gentils aussi bien que les Juifs, quand il alla à Antioche, il mangeait et fraternisait avec les Gentils qui habitaient dans la ville. Mais à l'arrivée de certains hommes de Jérusalem aux préjugés tenaces qui leur interdisaient de fréquenter intimement les Gentils, Pierre, par crainte de leur opinion, se retira et se sépara des chrétiens incirconcis. En transigeant ainsi avec sa conscience, Pierre ne vivait pas la vérité, et l'apôtre Paul dit "qu'il se trouvait condamné". — Gal. 2:11–14.

Il est tout aussi facile aujourd'hui d'être pris au piège de la crainte de l'opinion des autres. Par exemple, vous travaillez dans un bureau, et on fait une quête pour une cause que vous ne pouvez soutenir sans transiger avec votre conscience chrétienne. Tous vos collègues donnent leur obole; les uns, peut-être par pure générosité, les autres, parce qu'ils se sentent observés et qu'ils veulent faire une bonne impression. Mais vous, que ferez-vous? Transigerez-vous avec votre conscience chrétienne afin de faire comme tout le monde?

Vous vous trouverez placé dans de nombreuses autres circonstances semblables où il vous faudra éviter la crainte de l'homme. Votre patron vous demandera peut-être de tromper le client ou de présenter ses produits sous un faux jour. Selon lui, c'est un procédé avantageux et qui se pratique couramment aujourd'hui dans les affaires. Néanmoins, c'est une tromperie, donc une façon d'agir qui n'est pas chrétienne. Hésiterez-vous à dire à votre patron que vous ne pouvez recourir à ces procédés, ou bien, par crainte de lui déplaire et de perdre peut-être votre place, accepterez-vous sans résistance de prendre part aux péchés de ce monde sans scrupules?

Il faut du courage pour vivre en harmonie avec la vérité de la Bible et ne pas céder à la crainte de l'opinion des autres. Mais n'oubliez jamais que, si vous vous confiez en Jéhovah, il vous protégera. Vous avez sa promesse, "car il a dit: 'Je ne te laisserai ni ne t'abandonnerai en aucune façon.' De sorte que nous ayons bon courage et puissions dire: 'Jéhovah est mon secours; je n'aurai pas peur. Que peut me faire l'homme?' " — Héb. 13:5, 6.

JÉHOVAH DIEU, le grand Potier

JEHOVAH Dieu est le Tout-Puissant. Il est le Très-Haut sur toute la terre. Il est également le Seigneur et Souverain de l'univers. — Ex. 6:3; Ps. 83:19; Jér. 50:25, *AC*.

[2] Jéhovah Dieu montre de nombreuses façons différentes qu'il possède ces qualités, et l'une de ces façons consiste à façonner ses créatures, tout comme le potier pétrit l'argile dans ses mains. Son rôle de grand Potier magnifie son omnipotence, son omniscience et sa souveraineté. Aucune de ses créatures ne peut résister à sa volonté. Jéhovah accomplit tous ses desseins. "Ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche: Elle ne revient pas à moi sans effet, sans avoir exécuté ce que j'ai voulu, et accompli ce pour quoi je l'ai envoyée." — Is. 55:11, *AC*.

[3] Il importe au premier chef que chacune des créatures de Dieu reconnaisse sa souveraineté universelle et se comporte en conséquence. Celles qui agissent de la sorte reçoivent sa bénédiction. L'apôtre Paul parle de Jéhovah comme du grand Potier, dans Romains chapitre neuf, où il écrit entre autres:

[4] "Cela dépend non de celui qui désire ni de celui qui court, mais de Dieu, qui fait miséricorde. Car l'Ecriture dit à Pharaon: 'Pour cela même je t'ai laissé subsister, pour que relativement à toi je puisse montrer ma puissance, et que mon nom soit déclaré par toute la terre.' Ainsi, pour qui il le désire, il fait miséricorde, mais pour qui il le désire, il le laisse devenir obstiné. Tu me diras donc: 'Pourquoi trouve-t-il encore à redire? Car qui a résisté à sa volonté expresse?' O homme, qui es-tu vraiment pour répliquer à Dieu? Est-ce que la chose modelée dira à celui qui l'a modelée: 'Pourquoi m'as-tu faite de cette façon?' Quoi? Le potier n'a-t-il pas pouvoir sur l'argile pour faire de la même masse un vase pour un usage honorable, un autre pour un usage déshonorant?" — Rom. 9:16–21.

[5] Il ne faut cependant pas en conclure que le grand Potier détermine arbitrairement la destinée éternelle de ses créatures longtemps avant leur naissance, comme le prétend la doctrine calviniste de la prédestination. Bien au contraire! Ses créatures déterminent leur propre destinée par leur comportement. Néanmoins, le grand Potier peut, pour des raisons dictées par sa sagesse, sa justice et son amour, choisir à quel moment, de quelle

1, 2. Citez certains des titres que les Ecritures attribuent à Jéhovah, et l'une des façons dont il prouve qu'il possède ces qualités.
3, 4. a) Pourquoi importe-t-il que nous reconnaissions Jéhovah comme le grand Potier? b) Quel témoignage l'apôtre Paul a-t-il rendu à ce sujet?

5, 6. a) Qu'est-ce qui détermine l'usage que le grand Potier fait d'un vase? b) Quelles paroles du prophète Jérémie confirment cette pensée?

façon et dans quelles circonstances il veut récompenser les justes et punir les méchants.

[6] Cette pensée ressort clairement dans Jérémie 18:6–8 (*AC*), où il est écrit: "Ce que l'argile est dans la main du potier, vous l'êtes dans ma main, maison d'Israël. Tantôt je parle, touchant une nation et touchant un royaume, d'arracher, d'abattre et de détruire. Mais cette nation, contre laquelle j'ai parlé, revient-elle de sa méchanceté, alors je me repens du mal que j'avais voulu lui faire."

[7] Voici un exemple: On peut comparer toutes les créatures de Jéhovah à des vases d'argile dans un atelier. Le grand Potier, Jéhovah Dieu, peut façonner l'argile comme il lui plaît. Mais comme chaque morceau d'argile ou créature intelligente possède le libre arbitre, il peut choisir soit de se laisser mouler par Jéhovah, en cédant à la pression de ses justes exigences, soit d'y résister et de s'endurcir dans la méchanceté. Cependant, dès lors qu'une créature a manifesté son attitude, Jéhovah peut décider de façonner cette personne davantage encore, soit pour un usage honorable, soit pour un usage déshonorant, conformément à sa volonté souveraine et à ses desseins.

[8] Ainsi, la Bible déclare qu'un "mauvais esprit" envoyé par Jéhovah saisit le roi Saül, mais seulement après que son cœur se fut corrompu irrémédiablement et que Jéhovah l'eut rejeté définitivement (I Sam. 18:10, *AC*). De même, Jéhovah mit "un esprit de mensonge" dans la bouche de quatre cents prophètes d'Israël qui s'étaient déjà révélés être de faux prophètes, et à cause de leur prophétie mensongère, le roi Achab trouva la mort (II Chron. 18:5–27). Dans le même ordre d'idées, Jésus déclara à Judas: "Ce que tu fais, fais-le plus vite." (Jean 13:27). En disant cela, Jésus ne suggérait pas à Judas de le trahir, car celui-ci avait déjà dépassé le point-limite. Jésus n'avait-il pas déjà révélé que Judas serait celui qui trahirait son Maître, et Judas ne s'était-il pas abstenu de le nier ou de protester de son innocence? Judas n'eut aucun repentir et ne changea pas sa ligne de conduite. C'est pourquoi, selon le récit biblique, Satan le Diable entra en lui, et ce fut seulement après cela que Jésus déclara à Judas: "Ce que tu fais, fais-le plus vite." Il en fut de même du pharaon d'Egypte, à l'époque de Moïse. Jéhovah Dieu n'endurcit pas arbitrairement le cœur de Pharaon et ne l'obligea pas d'agir contrairement à son jugement. Dieu choisit simplement une manière de traiter Pharaon qui permettait à ce dernier de chercher à faire tourner la situation à son avantage en endurcissant son propre cœur.

[9] Ce fut donc à juste titre que l'apôtre Paul fit allusion au méchant et orgueilleux pharaon, car, sans aucun doute, il s'agit du cas biblique le plus remarquable où Jéhovah Dieu exerça son autorité et sa puissance pour façonner une créature humaine, tout comme un potier forme un vase. Le grand Potier avait ordonné à son peuple, les Israélites, de se rendre dans le désert pendant trois jours, avec tous leurs enfants et leurs troupeaux, afin de l'adorer. Pharaon avait refusé de les laisser partir. Plein d'arrogance et de mépris, il avait répondu: "Qui est Jéhovah pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël? Je ne connais pas Jéhovah, et je ne laisserai pas aller Israël." Jéhovah Dieu fit comprendre à Pharaon qui il était et l'obligea à laisser aller son peuple par le moyen de dix plaies, et ces fléaux ont une grande

7. Citez un exemple de la manière dont Jéhovah agit en tant que grand Potier.
8, 9. Quels exemples bibliques nous montrent comment le grand Potier agit envers les vases rendus prêts pour la destruction?

signification prophétique pour notre temps. — Ex. 5:2, *AC*.

AUTHENTICITE

10 L'authenticité du récit inspiré où ces dix plaies sont rapportées a été mise en doute par certains critiques qui ne croient pas que Jéhovah Dieu est le grand Potier ayant la possibilité et le désir d'intervenir dans les affaires humaines conformément à sa volonté souveraine. Ces critiques n'ont pas compris que la question de la souveraineté universelle était impliquée dans l'affaire des dix fléaux. Ils voudraient nous faire croire que l'histoire de ces plaies, tout comme celle de la création et du déluge, est fondée sur des mythes. Un ouvrage de tendance moderniste affirme à ce sujet: "On a essayé à maintes reprises de rationaliser ces histoires fantastiques." — *The Interpreter's Bible*, tome II, page 839.

11 Mais les théologiens qui rejettent les miracles de la Bible ne font que trahir leurs préjugés et leur ignorance. La science n'ose plus nier les miracles rapportés dans l'Ecriture. A ce propos, un professeur d'université a déclaré: "Le savant n'est plus à même d'affirmer honnêtement qu'une chose est impossible. Tout au plus, il peut dire qu'elle est improbable. Il lui est cependant permis de déclarer qu'une chose est impossible à expliquer dans l'état actuel de nos connaissances. La science est incapable de prétendre qu'elle connaît toutes les propriétés de la matière et toutes les formes d'énergie. Que faut-il ajouter aux miracles pour les traduire en une chose possible et explicable? Nous ne pouvons rien faire pour changer un miracle en un événement probable, mais il se peut que nous puissions y ajouter des renseignements qui le feront tomber dans le domaine du possible. Il faudrait, par exemple, ajouter des renseignements sur une source d'énergie inconnue de nos sciences biologiques et physiologiques. Dans nos Ecritures, cette source d'énergie est identifiée à la puissance de Dieu *."

12 Par ailleurs, on ne peut jeter le discrédit sur l'Exode sans discréditer les autres livres de la Parole de Dieu qui y font allusion. Si ces dix plaies miraculeuses ne sont que des contes fantastiques, comment se fait-il que Josué, Samuel, deux psalmistes, Jérémie, Etienne et l'apôtre Paul en parlent comme de faits historiques? Ainsi, d'après I Samuel 6:6, quelque quatre cents ans après qu'Israël eut quitté l'Egypte, des prêtres et devins des Philistins donnèrent cet avertissement à leur peuple: "Pourquoi endurciriez-vous votre cœur, comme les Egyptiens et Pharaon ont endurci leur cœur?" — Voir aussi I Samuel 4:8.

13 Les dix plaies sont mentionnées également en détail dans les Psaumes 78 et 105. Quelque neuf cents ans après l'époque des plaies, Jérémie s'y référa, non comme à des contes fantastiques, mais comme à des faits, en disant: "Tu as fait des miracles et des prodiges dans le pays d'Egypte (...) et tu t'es fait un nom." Quant à Etienne, il parla de Moïse et déclara qu'il avait "fait des prodiges et des signes en Egypte". Et nous avons déjà vu que l'apôtre Paul, lui aussi, fit allusion aux plaies comme à des faits historiques. — Jér. 32:20; Actes 7:36.

14 D'autres théologiens de la chrétienté admettent la réalité des dix plaies, mais ils essaient de les attribuer à des causes naturelles. Ce faisant, ils enlèvent au grand Potier son droit d'intervenir directement dans les affaires humaines. Certes, les eaux du Nil prennent parfois une teinte rougeâtre. Cependant, le récit biblique ne dit pas simplement que le Nil eut l'apparence du sang, à cause d'un pullulement de micro-organismes ou parce que la vase devint rouge. Il affirme que les eaux du Nil devinrent du sang, que

10, 11. a) Comment certains critiques considèrent-ils le récit des dix plaies? b) Quelle réponse leur a été donnée par un professeur d'université?

* "Time", 4 juillet 1955.

12, 13. Quelles autres citations bibliques confirment le récit des dix plaies?
14–16. Comment peut-on réfuter l'argumentation de ceux qui voudraient expliquer les dix plaies par des causes "naturelles"?

les poissons et d'autres créatures du fleuve moururent et que les hommes ne pouvaient plus boire l'eau. — Ex. 7:19–21.

15 Il en est de même des autres plaies. Inutile de nier le caractère miraculeux de ces fléaux simplement parce que de tels phénomènes se sont produits à d'autres moments de l'histoire de l'Egypte. En effet, pourquoi les plaies s'abattirent-elles à l'heure précise annoncée par Moïse, et cessèrent-elles suivant ses ordres? Et comment se fait-il qu'après le troisième fléau, les Israélites dans le pays de Gosen ne furent pas frappés comme les Egyptiens? — Ex. 8:22, 23.

16 La dixième plaie, en particulier, ne peut s'expliquer par des causes naturelles. Quel fléau naturel a jamais frappé uniquement les premiers-nés des hommes et des bêtes? Un fléau naturel eût-il épargné les maisons dont les montants et le linteau des portes avaient été éclaboussés de sang? Ces choses ne peuvent s'expliquer par des phénomènes de la nature. Une telle explication soulèverait plus de problèmes qu'elle n'en résoudrait. Ceux qui l'acceptent montrent par là qu'ils n'ont pas la foi, qu'ils refusent de se soumettre à la volonté du grand Potier et qu'ils désirent plaire aux hommes sans foi.

17 Dès lors que nous comprenons pourquoi Jéhovah envoya ces plaies, à savoir pour faire connaître à Pharaon et aux Egyptiens son nom et sa grande puissance et pour que son nom fût déclaré par toute la terre afin d'endurcir les uns et rendre les autres plus malléables, alors nous saisissons la raison pour laquelle Jéhovah décida d'employer des moyens surnaturels pour frapper les Egyptiens. En effet, pour atteindre le but que Dieu leur avait fixé, il fallait absolument que ces plaies fussent visiblement miraculeuses, sinon elles n'auraient pas tranché la question et magnifié le nom de Jéhovah, surtout en ce qui concerne les huit derniers fléaux (Ex. 8:16–19). On trouve un exemple de ce principe dans I Samuel 6:7–12.

17. Pourquoi était-il indispensable que ces plaies fussent manifestement miraculeuses?

LE VASE MOISE

18 Moïse, homme de Dieu, fut le remarquable vase humain que le grand Potier Jéhovah Dieu forma pour cette occasion et façonna conformément à ses desseins. Moïse naquit après que le pharaon de ce temps-là eut légalisé le génocide en décrétant que tous les fils nouveau-nés fussent jetés dans le Nil (Ex. 1:22). Jéhovah veilla à ce que Moïse fût épargné, recueilli par la fille de Pharaon puis élevé par ses propres parents "dans la discipline et les conseils autorisés de Jéhovah". Le père et la mère de Moïse eurent foi en Jéhovah; le rédacteur de la lettre aux Hébreux leur rend témoignage en ces termes: "Par la foi, Moïse, à sa naissance, fut caché par ses parents pendant trois mois, parce qu'ils virent que le petit enfant était beau et qu'ils ne craignirent pas l'ordre du roi." — Eph. 6:4; Héb. 11:23.

19 Les parents de Moïse s'acquittèrent fidèlement de leurs devoirs de père et de mère, si bien que Moïse resta fidèle à Jéhovah, à son peuple et aux justes principes divins bien que, par la suite, il fût instruit dans toute la sagesse des Egyptiens. Il prouva cet attachement quand il tua le chef de corvée égyptien qui maltraitait un de ses frères. Mais le peuple de Moïse n'appréciait pas ce que celui-ci faisait pour lui, aussi Moïse jugea-t-il bon de se réfugier au pays de Madian. — Ex. 2:11–15; Actes 7:23–29.

20 Moïse avait embrassé la bonne cause, celle de Jéhovah. "Par la foi, Moïse, quand il fut devenu grand, refusa d'être appelé le fils de la fille de Pharaon, choisissant d'être maltraité avec le peuple de Dieu plutôt que d'avoir la jouissance temporaire du péché, estimant l'opprobre (...) [en tant que serviteur oint par Dieu] comme une richesse supérieure aux trésors de l'Egypte." Cependant, il n'avait pas choisi le bon moment ni, à coup sûr,

18, 19. a) Quel vase humain Jéhovah façonna-t-il pour cette occasion, et par quels moyens le fit-il? b) Comment Moïse manifesta-t-il sa fidélité envers son peuple et son Dieu?
20. Pourquoi les premiers efforts de Moïse en faveur de son peuple échouèrent-ils?

la bonne méthode pour être l'instrument dont le grand Potier se servirait pour délivrer son peuple. Ajoutons aussi que cet homme sincère, fidèle, enthousiaste et impulsif, qui se voyait déjà comme le libérateur de son peuple, n'était pas encore prêt pour assumer cette tâche. Aussi Jéhovah continua-t-il de façonner le vase Moïse en vue de son futur rôle de sauveur, en le laissant pendant quarante ans au pays de Madian. Là, Moïse, devenu berger paisible, a dû penser souvent à ses frères esclaves en Egypte! — Héb. 11:24–27.

[21] Au terme de ces quarante années, Moïse avait été façonné comme vase et était devenu un homme mûr, doux, patient et longanime, qualifié pour remplir les fonctions de surveillant de plusieurs millions de brebis appartenant à Dieu, "un homme très modeste, plus qu'aucun homme sur la face de la terre". (Nomb. 12:3, *NC.*) En fait, il devint tellement modeste qu'il se montra très peu empressé à accepter la mission que Jéhovah voulait lui confier, celle de délivrer son peuple, tâche qu'il avait essayé d'entreprendre quarante ans auparavant. Même après que Jéhovah eut assuré Moïse qu'il serait avec lui, et qu'il lui eut donné le pouvoir d'opérer trois miracles pour montrer la nature divine de sa mission, Moïse hésita encore. Certes, Jéhovah se fâcha et reprit sévèrement Moïse, néanmoins, par compassion, il lui donna Aaron comme porte-parole. — Ex. 3:11 à 4:31.

L'EGYPTE ET PHARAON A L'EPOQUE DE MOISE

[22] On aurait du mal à trouver un contraste plus frappant que celui qui existe entre Moïse, l'homme le plus modeste sur la face de la terre, et Pharaon, l'un des rois les plus orgueilleux de tous les temps. La différence était également saisissante entre le culte de Jéhovah Dieu pratiqué par les Israélites fidèles et la religion des Egyptiens. Un dictionnaire biblique déclare à ce propos: "La religion des Egyptiens était complètement différente de celle des Hébreux. (...) Le culte des grandes divinités [égyptiennes] suivait toujours le même modèle, qui consistait à traiter le dieu exactement comme on traiterait un roi terrestre. On le réveillait chaque matin en chantant un hymne, on le lavait et l'habillait (c'est-à-dire son image) et lui donnait à manger (...). On ne peut guère imaginer de contraste plus frappant que celui qui distinguait le Dieu d'Israël, indépendant et sans cesse éveillé, (...) d'avec ces dieux de la nature, ces divinités terrestres des Egyptiens *."

[23] A cette époque-là, l'Egypte était non seulement la puissance mondiale dominante, surtout du point de vue économique, mais encore elle s'était attachée plus que toute autre nation au culte démonolâtrique. Elle adorait les forces de la création visible, et plus particulièrement le soleil, la chaleur, la lumière et les animaux inférieurs. L'Egypte possédait des dizaines de divinités, et nulle autre nation de l'Antiquité n'était plus dévouée et plus constante dans le service de ses dieux que les Egyptiens superstitieux, sous la domination de leurs prêtres despotiques. Leur croyance principale était la réincarnation ou la transmigration de l'âme, doctrine qui leur promettait une récompense dans une vie future, en fonction de leur conduite dans la vie présente, et qui permettait aux prêtres de tenir le peuple assujetti.

[24] Les prêtres étaient très nombreux en Egypte. Ils ne payaient pas d'impôts et le peuple les tenait en haute estime. Ils s'habillaient de lin blanc et se baignaient deux fois par jour. Même les tâches les plus banales étaient réglementées par des ordonnances religieuses. Les Egyptiens célébraient plus de fêtes religieuses que tous les autres peuples, et leur pays était

21. Quel effet son séjour de quarante ans dans le désert produisit-il sur Moïse?
22. Quels contrastes frappants existaient à cette époque-là entre l'Egypte et Israël?

* "The New Bible Dictionary", édité par J. D. Douglas, page 351.

23. Quelles divinités et quelle doctrine caractérisaient la religion de l'Egypte?
24. Que savons-nous sur les prêtres d'Egypte?

rempli de temples. Chaque ville possédait son dieu protecteur représenté par un animal sacré et adoré dans un temple desservi par un grand nombre de prêtres. D'après l'historien John Lord, le pouvoir que les prêtres exerçaient sur le peuple était comparable à celui des prêtres de la chrétienté dans les premiers siècles du Moyen Age †.

25 L'aspect le plus répugnant et dégradant de la religion des Egyptiens était le culte des animaux. Tout chat, même de gouttière, avait à leurs yeux plus de valeur qu'un homme. L'étranger qui tuait un chat, fût-ce accidentellement, était lynché par la foule déchaînée. Les taureaux Apis étaient adorés par les Egyptiens, qui croyaient que certains dieux habitaient en eux. On gardait le taureau dans un temple somptueux et à sa mort, on l'ensevelissait dans un immense sarcophage très coûteux, tandis que toute l'Egypte le pleurait. Parmi les nombreux animaux tenus pour sacrés par les Egyptiens, citons le crocodile, l'oxyrhynque (un poisson) et l'ichneumon (une mouche). Pour certains de ces animaux (comme le chat), tous les individus de l'espèce étaient considérés comme sacrés; pour d'autres (tel que le taureau), seules les bêtes portant certaines marques faisaient l'objet d'un culte.

26 Le culte du roi ou pharaon occupait aussi une place d'honneur dans la religion des Egyptiens. Un livre d'histoire † déclare à ce propos: "Le pharaon était lui-même l'un des dieux, et la vie de ses sujets était axée sur lui. Le pharaon régnant était à la fois une incarnation d'Horus, le dieu-ciel représenté par un faucon, et Horus (...) en tant qu'héritier légitime du trône de son père, Osiris. La prospérité de l'Egypte dépendait directement de celle du roi (...). Chaque pharaon était le successeur de tous ses ancêtres royaux, remontant au-delà des dynasties humaines (...) jusqu'aux dynasties des dieux sur la terre, et à sa mort chaque roi allait rejoindre cette auguste compagnie", du moins dans l'esprit des Egyptiens!

27 Voilà donc l'Egypte dans laquelle Israël se trouvait en captivité, le pays où Dieu allait renvoyer Moïse. Ses habitants étaient, à n'en pas douter, des "vases de courroux rendus prêts pour la destruction". (Rom. 9:17–22.) Pourtant, le grand Potier permit à l'Egypte de continuer en tant que grande puissance mondiale. Pourquoi? Jéhovah le permit à cause de son grand nom. Du reste, n'avait-il pas prédit que les descendants d'Abraham seraient opprimés pendant quatre cents ans? Aussi, jusqu'au terme de cette période, Dieu permit-il à l'Egypte d'opprimer son peuple élu. — Gen. 15:13.

28 En examinant le récit biblique, nous remarquons qu'il relate comment le grand Potier a agi envers un seul homme, Pharaon. On pourrait se demander pourquoi une nation tout entière devait souffrir à cause d'un seul homme. Il existe plus d'une raison valable. D'abord, Pharaon n'aurait pas pu opprimer la nation d'Israël et défier Jéhovah *tout seul.* Il lui fallait le concours d'une puissante organisation; aussi, tous ceux qui l'aidaient à défier Dieu et à opprimer les Israélites se rendaient-ils complices de ses crimes. Par ailleurs, n'est-il pas vrai qu'une foule de non-Israélites, "une multitude de gens d'origine diverse", quitta l'Egypte et marcha vers la liberté en compagnie des Israélites (Ex. 12:38, *NC*)? Assurément! Par conséquent, on ne peut accuser d'injustice le grand Potier, Jéhovah Dieu.

29 En outre, les Ecritures parlent de la responsabilité collective. C'est pourquoi, en Israël, dans le cas d'un meurtre dont l'auteur était inconnu, les anciens de la ville la plus proche devaient prendre certaines dispositions pour dégager tous les habitants de la cité de la responsabilité du sang versé (Deut. 21:1–9). En vertu

† "Beacon Ligths of History", éd. de 1912, tome I, pp. 31–42.

25. Quel était l'aspect le plus dégradant de la religion des Egyptiens?
26. Dans l'esprit des Egyptiens, qu'était leur pharaon?
27. Pourquoi Jéhovah toléra-t-il si longtemps le faux culte et l'oppression des Egyptiens?
28, 29. Pourquoi tous les Egyptiens devaient-ils souffrir à cause de l'obstination de Pharaon?

de ce même principe, toute la tribu de Benjamin fut déclarée coupable quand elle refusa de rendre les débauchés de Guibéa qui avaient tué la concubine d'un certain Lévite en abusant d'elle (Juges 20: 8–48). En fait, aujourd'hui encore, on reconnaît le principe de la responsabilité collective, témoin l'indemnisation volontaire des Juifs et d'autres victimes des persécutions nazies par l'Allemagne de l'Ouest.

[30] Le récit biblique nous expliquant comment le grand Potier agit envers ses vases à l'époque de Moïse, nous intéresse tout particulièrement. En effet, l'étude de ce récit nous aidera à mieux apprécier la sagesse, la justice, la puissance et l'amour du grand Potier, Jéhovah Dieu. Elle nous fera bien comprendre également l'importance de nous soumettre à Lui et de nous laisser guider par sa Parole, son esprit saint et son instrument visible, son canal de communication sur la terre. Car qui peut résister à sa volonté déclarée?

[31] Cette étude affermira grandement notre foi, car nous découvrirons que ces événements du passé ont leur parallèle de nos jours. Enfin, l'examen de ce sujet permettra aux ministres chrétiens de mieux saisir l'importance de leur mission consistant à prêcher, puisqu'ils ont le privilège de verser les plaies modernes sur l'Egypte des temps actuels, y compris Babylone la Grande. Ce sont là, à coup sûr, des raisons valables nous incitant à poursuivre cette étude avec le plus grand intérêt!

30, 31. Pourquoi les événements se rapportant aux dix plaies nous intéressent-ils tout particulièrement?

Le grand Potier FAÇONNE DES VASES HUMAINS

"Je suis Iahvé et il n'y en a pas d'autre. Je forme la lumière et je crée les ténèbres, je réalise la paix et je crée le malheur: moi, Iahvé, je réalise tout cela." — Is. 45: 6, 7, *Dhorme.*

EN SA qualité de grand Potier, Jéhovah Dieu a le droit d'agir envers ses créatures conformément à sa volonté souveraine. A son gré, il forme la lumière et réalise la paix, ou bien il crée les ténèbres et le malheur, comme nous venons de le lire dans Isaïe 45: 7. Pour les justes, il donne la lumière et la paix, ainsi qu'il est écrit: "La lumière est semée pour le juste." "Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi." Mais pour les méchants, Jéhovah crée les ténèbres et le malheur. "La voie des méchants est comme les ténèbres." "Il fait pleuvoir sur les méchants des charbons, du feu et du soufre." — Ps. 97: 11; 119: 165; Prov. 4: 19; Ps. 11: 6.

[2] Le grand Potier fournit un exemple frappant de son pouvoir de réaliser tout cela lorsqu'il envoya les dix plaies, et surtout les sept derniers fléaux, sur l'ancienne Egypte, à l'époque de Moïse. De même que Jéhovah fait lever le soleil et fait pleuvoir sur les méchants comme sur les bons, inversement il lui arrive, en accord avec son dessein souverain, d'envoyer le malheur sur son propre peuple, quand celui-ci se montre désobéissant, tout comme il l'envoie sur ses ennemis. Ainsi, nous remarquerons que les trois premières

1. Pour qui Jéhovah forme-t-il la lumière et réalise-t-il la paix, et pour qui crée-t-il les ténèbres et le malheur? Pourquoi?

2. Tout en faisant lever le soleil et en envoyant la pluie sur les bons et les mauvais, qu'est-ce que Jéhovah fait parfois subir aux hommes désobéissants, et quel exemple le prouve?

plaies frappèrent aussi son propre peuple, Israël. — Mat. 5:45.

[3] L'effet que ces plaies produisirent sur les uns et les autres souligne le rôle souverain joué par le grand Potier. Ces fléaux accomplirent son dessein, puisqu'ils révélèrent la disposition de cœur de ceux qui en souffrirent. Quand Dieu fit cesser les plaies, le cœur de Pharaon s'endurcit, et il en fut de même de ceux de ses sujets qui manifestaient le même esprit que lui. En revanche, les trois premières plaies, qui frappèrent également les Israélites, n'incitèrent pas Moïse et son peuple à se plaindre. En fait, il faut croire qu'une "multitude de gens d'origine diverse" tira des leçons des dix plaies, sinon cette foule d'étrangers n'aurait pas quitté l'Egypte avec les Israélites pendant cette nuit mémorable du 14 nisan. — Ex. 12:38, *NC*.

[4] Le récit des dix plaies d'Egypte, on l'a déjà vu, n'intéresse pas les chrétiens simplement du point de vue historique. Ce récit fait partie de "toutes les choses qui ont été écrites dans le passé (...) pour notre instruction, afin que par notre endurance et par la consolation des Ecritures nous ayons l'espérance". A cet effet, la Parole de Dieu nous fournit, entre autres, des figures prophétiques comportant des personnes, des lieux et des événements qui ont leur pendant de nos jours. — Rom. 15:4.

FIGURES PROPHETIQUES

[5] En général, une figure prophétique ne révèle pas des vérités, mais elle confirme et élucide des vérités exposées ailleurs dans les Ecritures. Ainsi, les figures prophétiques rapportées dans Hébreux 7:26 à 10:22 servent principalement à confirmer ce qui est annoncé plus clairement dans le reste des Ecritures grecques chrétiennes, à propos de Jésus en tant que grand prêtre. Certes, il faut se garder d'être dogmatique en ce qui concerne les figures prophétiques dont les Ecritures ne font pas elles-mêmes l'application. Néanmoins, il semble que l'esprit de Dieu rend ces choses compréhensibles, conformément à ce qui est écrit dans Proverbes 4:18 (*Dhorme*), savoir: "La route des justes est comme la lumière qui point et dont la clarté va croissant jusqu'au grand jour."

[6] Dans le récit des dix plaies, qui est une scène prophétique, nous trouvons Jéhovah Dieu, Moïse, Aaron et la nation d'Israël opposés à Satan le Diable, à Pharaon, à ses conseillers religieux et au reste de la nation égyptienne. Qui est préfiguré par Moïse? En sa qualité de grand libérateur de son peuple, il figure bien Jésus-Christ, le grand Sauveur et Libérateur. En fait, Moïse prédit lui-même la venue d'un prophète qui lui ressemblerait, en disant: "Jéhovah, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète tel que moi: vous l'écouterez." (Deut. 18:15, *AC*). Qu'en disant cela Moïse parlait de Jésus-Christ, l'apôtre Pierre l'atteste en citant cette prophétie et en l'appliquant à Jésus-Christ. — Actes 3:22, 23.

[7] Dans cette scène prophétique, bien qu'en général Moïse figure le Christ lui-même, par moments il le figure en tant que celui-ci est représenté par les membres de sa congrégation, et plus particulièrement par le reste des héritiers du Royaume qui sont sur la terre à l'époque de l'accomplissement de cette prophétie. Cela ne devrait pas nous surprendre, car ne rencontrons-nous pas le même cas dans le Psaume 69? En effet, dans ce psaume, David parle prophétiquement de Jésus-Christ quand il déclare: "Le zèle de ta maison me dévore, et les outrages de ceux qui t'insultent tombent sur moi." Pourtant, dans un autre verset du même psaume, David dit: "Tu connais ma folie, et mes fautes ne te sont point cachées", paroles qui s'appliquent, non au Christ,

3, 4. a) Comment les plaies qui frappèrent l'Egypte soulignent-elles le rôle joué par Jéhovah en tant que grand Potier? b) Pourquoi le récit de ces choses devrait-il nous intéresser?

5. Que convient-il de préciser à propos des figures prophétiques, mais en ce qui concerne la compréhension de ces choses, quel principe biblique entre en ligne de compte?

6, 7. a) Qui est préfiguré par Moïse? b) Par moments, qui est le représentant du Moïse antitypique, et quel exemple semblable trouve-t-on dans les Ecritures?

mais à ses représentants sur la terre, sa congrégation.

[8] Aaron, frère de Moïse, figure bien les frères spirituels du grand Moïse, et particulièrement le reste qui se trouve actuellement sur la terre. Aaron était le porte-parole de Moïse. Vraisemblablement, Moïse avait un empêchement de la langue ou, pour reprendre ses propres termes, il était "incirconcis des lèvres", c'est-à-dire qu'il avait comme un prépuce aux lèvres qui les rendait longues et épaisses, gênant son parler (Ex. 6:12, *Jé* n.m.). C'est là une figure de Jésus-Christ qui, étant au ciel et revêtu de la glorieuse nature divine, a un empêchement, en quelque sorte, pour ce qui est d'annoncer personnellement le message de Dieu aux créatures humaines sur la terre. Aussi emploie-t-il comme porte-parole le reste de ses frères spirituels, l'Aaron moderne. Quant à la nation d'Israël, elle représente l'ensemble du peuple de Dieu opprimé par Satan le Diable et son organisation.

[9] Pharaon, roi d'Egypte, celui qui avait bravé orgueilleusement Jéhovah Dieu et opprimé cruellement son peuple, est de toute évidence une figure de Satan lui-même. En tant que puissance mondiale, l'Egypte représente le monde ou organisation visible de Satan, comme cela est indiqué dans Révélation 11:8, en ces termes: "La grande ville qui, au sens spirituel, est appelée (...) Egypte, là où leur Seigneur aussi a été mis au poteau." Les prêtres-magiciens de Pharaon et leurs acolytes préfigurent les chefs religieux et politiques du monde, qui essaient de neutraliser le message annoncé par les serviteurs de Dieu. Le peuple d'Egypte qui, en soutenant volontairement Pharaon, partageait sa responsabilité, représente les humains qui, de nos jours, soutiennent volontairement l'organisation visible de Satan.

8. De qui Aaron est-il une figure, et pour quelles raisons?
9. Que représentent Pharaon, l'Egypte et les prêtres-magiciens?
10, 11. a) Quelles ressemblances y a-t-il entre les plaies d'Egypte et les fléaux de la Révélation? b) En quoi les premières diffèrent-elles des seconds?

RESSEMBLANCES ET DIFFERENCES

[10] Avant d'examiner dans le détail les plaies d'Egypte, il convient de signaler sous quels rapports elles ressemblent aux fléaux de Révélation chapitre 16, et en quoi elles sont différentes de ceux-ci (voir *La Tour de Garde* du 1er mars 1964). Les deux séries de plaies se ressemblent d'abord en ceci: leur nombre (sept dans la Révélation et dix dans Exode) est un chiffre complet. De même, toutes ces plaies représentent des messages de jugement qui tourmentent l'organisation visible de Satan, surtout la chrétienté et ses chefs religieux. Enfin, pour l'une et l'autre séries de plaies, le peuple de Dieu joue un rôle actif dans l'annonce de ces messages tourmentants, et les deux prophéties ont leur accomplissement entre 1919 et la bataille d'Harmaguédon.

[11] Passons maintenant aux différences. Les fléaux de la Révélation sont explicitement prophétiques et ne figurent dans le récit biblique que sous cet angle-là, alors que les dix plaies sont des événements historiques qui se produisirent conformément à la volonté divine mais dont la nature prophétique et l'accomplissement moderne ne se voient que par déduction. Nul doute que la dixième plaie, qui donna lieu à la célébration de la Pâque, soit prophétique. Deuxièmement, aucun des sept fléaux de la Révélation ne frappe le peuple de Dieu, tandis que les trois premières plaies d'Egypte touchèrent également les Israélites. Il est donc raisonnable de penser que dans leur application prophétique, ces plaies toucheraient le peuple de Dieu de nos jours. Troisièmement, rien ne permet de conclure que les représentants de Satan soient à même d'imiter l'un quelconque des sept fléaux de la Révélation; en revanche, les prêtres-magiciens d'Egypte donnèrent au moins l'apparence d'imiter les deux premières plaies, et il devait en être de même dans l'accomplissement de cette prophétie. Enfin quatrièmement, alors qu'il n'y a qu'un seul accomplissement des fléaux de la Révélation, il semble que les plaies envoyées contre l'E-

gypte symbolique ont eu un accomplissement en petit lors de la première venue du Christ et au temps de ses apôtres, comme le prouve la première réalisation, à cette époque-là, de la prophétie de Joël sur le fléau de sauterelles. — Voir *La Tour de Garde* du 1er mai 1962.

12 Quant aux plaies d'Egypte, il convient d'en signaler deux autres caractéristiques qui nous aideront à comprendre leur signification prophétique. Primo, nous remarquons qu'au temps jadis, ces plaies frappèrent certaines choses en particulier, et nous verrons qu'il en est de même aujourd'hui. Ainsi, la cinquième plaie, la peste, ne frappa que les animaux; les sauterelles ne touchèrent que la végétation; hommes et bêtes furent atteints par les moustiques, les tumeurs ou furoncles bourgeonnant en pustules et par la mort des premiers-nés, tandis que la septième plaie, la grêle, frappa aussi bien les hommes que les animaux et la végétation.

13 Secundo, on notera avec intérêt que les plaies mentionnées dans les Psaumes 78 et 105 ne sont pas présentées dans l'ordre original. On peut en déduire que dans l'accomplissement de cette prophétie, on ne sera pas surpris si les fléaux ne frappent pas dans l'ordre chronologique de jadis. Il semble que les rédacteurs inspirés qui eurent l'occasion d'énumérer les plaies n'attachèrent pas une grande importance à l'ordre dans lequel elles furent envoyées.

PREMIERE PLAIE — LES EAUX DU NIL CHANGEES EN SANG

14 Entre le jour où Jéhovah apparut pour la première fois à Moïse, dans le buisson en feu, vers la fin des quarante années que le prophète passa dans le désert comme berger, et le jour où Jéhovah lui ordonna de faire venir sur l'Egypte la première des dix plaies, plusieurs événements marquants se produisirent. Entre autres, Dieu donna à Moïse le pouvoir d'opérer trois miracles devant son propre peuple, pour prouver aux Israélites que Jéhovah, le Dieu de leurs pères, lui était réellement apparu. Moïse reçut le pouvoir 1) de changer son bâton en serpent et de le faire redevenir un bâton, 2) de se donner la lèpre à une main puis de guérir cette dernière, enfin 3) de transformer de l'eau en sang. Il n'est pas étonnant que lorsque le peuple vit ces signes, il crût. — Ex. 3:1 à 4:31.

15 Lorsque Moïse se présenta la première fois devant Pharaon pour lui demander de laisser Israël partir dans le désert pendant trois jours afin d'adorer Jéhovah, Pharaon répondit: "Qui est Jéhovah pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël? Je ne connais pas Jéhovah, et je ne laisserai pas aller Israël." Non seulement Pharaon rejeta la demande des Israélites, mais il augmenta leur peine en leur ordonnant de ramasser eux-mêmes la paille qu'il leur fallait pour fabriquer des briques. — Ex. 5:1–23, *AC*.

16 La deuxième fois que Moïse se présenta devant Pharaon, il opéra un miracle: celui de changer son bâton en serpent et de faire en sorte que celui-ci avalât les serpents que les magiciens de Pharaon semblaient produire à l'imitation du miracle de Moïse*. Ce miracle ne fit pas fléchir Pharaon, aussi Dieu dit-il à Moïse de rencontrer le roi égyptien au bord du Nil et d'y faire venir la première plaie, consistant à changer les eaux du Nil en sang, non seulement celles qui coulaient dans le lit du fleuve, mais aussi celles qui se trouvaient dans les canaux, les étangs couverts de roseaux et dans les vases de pierre ou de bois.

17 Cette plaie était une véritable catas-

12. Puisque les plaies frappèrent certaines choses en particulier, que pouvons-nous en déduire?
13. D'après d'autres récits bibliques, que nous faut-il comprendre quant à l'ordre dans lequel les plaies antitypiques se produisent?
14. Pour prouver que Jéhovah lui était réellement apparu, quels pouvoirs Moïse reçut-il, et quel fut le résultat de son emploi de ces signes?

* "Semblait produire" parce qu'il n'est pas raisonnable de penser que les émissaires de Satan eussent réellement possédé le pouvoir de créer des animaux vivants avec des choses inanimées.

15. Quel résultat Moïse obtint-il la première fois qu'il se présenta devant Pharaon?
16, 17. a) Quel miracle Moïse opéra-t-il la deuxième fois qu'il se présenta devant Pharaon et sa cour? b) En quoi consistait la première plaie, et quelles en furent les conséquences pour l'Egypte?

Moïse donne à Aaron l'ordre de frapper les eaux du Nil, qui deviennent du sang.

trophe pour l'Egypte. Il n'y avait plus d'eau, pas plus pour les hommes que pour les animaux et la végétation. Du coup, le Nil cessa d'être une voie commerciale, tant ses eaux sentaient mauvais. C'était également un coup assené à la religion d'Egypte, car le Nil passait pour être un fleuve sacré. Cette plaie dura sept jours et toucha aussi bien les Egyptiens que les Israélites. Les prêtres-magiciens de Pharaon imitèrent apparemment ce fléau, mais ils furent incapables de l'arrêter. — Ex. 7:17–25.

[18] Que préfigure cette plaie? En tant qu'artère vitale de l'économie égyptienne, le Nil représente bien le commerce ou le mercantilisme, qui est l'artère vitale de l'"Egypte" des temps modernes. Tout comme Satan considérait le Nil comme une possession, de même il se sert du commerce pour tenir les hommes sous sa dépendance. Le miracle qui changea les eaux du Nil en sang figure le message annoncé par le peuple de Jéhovah dénonçant le commerce comme égoïste, cupide, oppressif et conduisant à la mort. — Rév. 11:8; Ezéch. 29:3.

[19] Dès son numéro du 1er janvier 1921 (éd. angl.; éd. fr. d'avril 1921), le journal *La Tour de Garde* avait montré que le commerce cupide est une partie intégrante de l'organisation de Satan. Parmi d'autres publications de la Société Watch Tower qui ont dévoilé l'oppression du commerce et le piège du matérialisme, citons les livres *Délivrance, Gouvernement* et *Justification* (tome II), ainsi que les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* (y compris les prédécesseurs de ce dernier). On pourrait dire aussi que le disciple Jacques prononça un tel message dans le cinquième chapitre de sa lettre, et Jésus fit de même quand il déclara: "Malheur à vous, les riches." — Jacq. 5:1–5; Luc 6:24.

[20] En dénonçant la cupidité, l'oppression et la cruauté du commerce, qui n'hésite pas à se faire fauteur de guerres pour protéger ses intérêts, et en démasquant le matérialisme comme une tromperie, les publications de la Watch Tower ont frappé l'Egypte moderne tels des fléaux. Mais comment les chefs religieux, les magiciens de l'Egypte des temps modernes, ont-ils apparemment imité cette plaie? Ils l'ont imitée en dénonçant le commerce cupide dans ce qu'ils appellent l'"Evangile social". En fait, ils ne l'ont dénoncé qu'apparemment, car le clergé dépend du soutien des financiers. Il n'y a aucune comparaison entre le message annoncé par le peuple de Jéhovah et celui prêché par le clergé. Ni leur but ni les résultats obtenus ne sont comparables. Seuls les vrais serviteurs de Dieu ont dévoilé le commerce et souligné la nécessité du Royaume de Dieu. Seul leur message a ramolli le cœur des hommes honnêtes et endurci celui des hommes cupides, tout comme les plaies d'Egypte.

18, 19. Qu'est-ce qui correspond aujourd'hui à la première plaie?

20. Comment les chefs religieux ont-ils imité apparemment cette plaie?

[21] Le fait que cette plaie toucha aussi bien les Israélites que les Egyptiens indique que le message prononcé contre le commerce et le matérialisme s'adresse également au peuple de Dieu. Ce message lui a bien fait comprendre que l'"amour de l'argent est la racine de toutes sortes de choses mauvaises" et que "ceux qui sont déterminés à être riches tombent dans la tentation et dans un piège et dans beaucoup de désirs insensés et funestes, qui plongent les hommes dans la ruine et la destruction". Tout comme les autres plaies, celle-ci continuera jusqu'à Harmaguédon. — I Tim. 6:9,10.

DEUXIEME PLAIE — LES GRENOUILLES

[22] La deuxième plaie fut celle des grenouilles. Elles montèrent de tous les cours d'eau et les étangs, couvrant littéralement le pays et pénétrant jusque dans les fours et les pétrins du palais de Pharaon. La grenouille était un objet de culte en Egypte; en effet, la déesse Heqet était une divinité à tête de grenouille. En faisant de cet objet de culte un véritable fléau, cette plaie traitait avec mépris la religion des Egyptiens. Certes, les magiciens de Pharaon semblaient imiter ce fléau, mais c'était là une piètre consolation, puisqu'ils n'arrivaient pas à l'arrêter! Pharaon supplia Moïse de faire cesser la plaie, et Moïse lui promit de l'arrêter "afin que tu saches que nul n'est pareil à Jéhovah, notre Dieu". — Ex. 8:1–15, *AC*.

[23] Quelle est la signification prophétique de cette plaie? Outre le récit de la deuxième plaie qui frappa l'Egypte, le seul autre passage de l'Ecriture où il est question de grenouilles se trouve dans Révélation 16:13, et ce texte nous aide à comprendre le sens de la plaie en question. Vous remarquerez que les "expressions inspirées (...) qui ressemblaient à des grenouilles" sont qualifiées d'"impures". Non seulement la grenouille est un animal impur, selon la Loi mosaïque, mais elle habite des lieux malsains, elle est laide, ses coassements sont désagréables et certains crapauds, du même ordre que les grenouilles, ont une peau munie de glandes à venin. Dans Révélation 16:13, les grenouilles sortent de certaines bouches, symbolisant une propagande impure. Mais dans Exode 8:5,6, *(AC;* 8:1,2 dans *Sg*) les grenouilles montent des eaux de l'Egypte. Cette plaie des grenouilles envoyée contre l'Egypte figure bien la façon dont le peuple de Jéhovah dénonce l'impureté et la corruption du monde. Le journal *L'âge d'or,* dont le titre a été changé d'abord en celui de *Consolation* puis en celui de *Réveillez-vous!,* a été l'instrument principal utilisé pour frapper de cette plaie l'Egypte des temps modernes, témoin le numéro spécial de *Réveillez-vous!* daté du 8 avril 1965, et portant le titre "L'effondrement des mœurs". Rien qu'en anglais, ce numéro a été tiré à plus de 3 750 000 exemplaires, sans compter les 2 450 000 exemplaires imprimés en vingt-cinq autres langues. Jadis, les grenouilles pénétrèrent partout; de même aujourd'hui, le fléau dévoilant la corruption des mœurs dans toutes les parties de l'organisation de Satan pénètre un peu partout. Ainsi, un long article à ce sujet qui parut dans les colonnes de *Réveillez-vous!* fut reproduit *in extenso* en juillet 1964 dans le *Congressional Record* (Journal officiel) des Etats-Unis *. Les Egyptiens des temps modernes sont tourmentés par ces messages démasquant leur impureté morale et spirituelle.

[24] Mais comment les membres du clergé,

21. Que préfigure le fait que la première plaie frappa aussi bien les Israélites que les Egyptiens?

22, 23. a) En quoi consistait la deuxième plaie? b) Que préfigurait-elle?

* "Congressional Record-Appendix", 22 juillet 1964, pages A3837–A3839.

24, 25. a) Comment le clergé a-t-il apparemment imité la deuxième plaie? b) Comment les serviteurs de Jéhovah ont-ils été touchés par ce fléau?

les prêtres-magiciens de notre temps, imitent-ils apparemment cette plaie? C'est qu'ils dénoncent, eux aussi, la décadence morale et spirituelle. Cependant, loin de résoudre le problème, — témoin l'état des mœurs au sein de leurs propres Eglises, — ils se montrent souvent tout aussi corrompus que nombre d'hommes de ce monde. Seuls les messages annoncés par le peuple de Jéhovah révèlent quelle est la vraie situation et tourmentent l'Egypte des temps modernes comme par une invasion de grenouilles.

25 Et comment cette plaie a-t-elle touché également le peuple de Dieu? De deux façons: d'abord, ces messages ont repris ceux d'entre les serviteurs de Jéhovah dont la conduite laissait à désirer. Citons, à titre d'exemple, l'article publié récemment dans *La Tour de Garde* sous le titre "Prenez garde à ne pas jouer avec l'immoralité sexuelle". Deuxièmement, certains membres du peuple de Jéhovah ont été agacés par la franchise du langage employé pour dénoncer ces conditions. Il suffit de savoir qu'en 1964, rien qu'aux Etats-Unis, il y eut quelque 3000 exclusions, pour comprendre combien ce message contre l'impureté est important, même pour le peuple de Dieu.

TROISIEME PLAIE — LES MOUSTIQUES

26 La troisième plaie consistait en moustiques, petits moucherons qui piquèrent les bêtes et les hommes, aussi bien les Israélites que les Egyptiens. Les prêtres-magiciens de Pharaon ne réussirent pas à imiter ou à faire semblant d'imiter cette plaie; aussi avouèrent-ils: "C'est le doigt de Dieu!" — Ex. 8:12–15.

27 Cette plaie doit représenter un message annoncé uniquement par les serviteurs de Dieu et qui, pourtant, les touche également, tout comme la troisième plaie frappa aussi les Israélites. Elle semble figurer le message qui distingue l'organisation de Satan d'avec celle de Jéhovah, et qui révèle que la première est comme infestée de vermine. Il est intéressant de se rappeler que les Pharisiens retenaient au filtre le moucheron, non pas simplement pour enlever l'insecte, mais parce que le moucheron était un insecte rituellement impur. Pourtant, ils avalaient figurément des chameaux, bien que le chameau fût, lui aussi, un animal impur! — Mat. 23:24.

28 Que préfigure le fait que les prêtres-magiciens de Pharaon furent incapables d'imiter cette plaie? C'est là une preuve que les chefs religieux de ce monde n'annoncent aucun message comparable à celui prêché par le peuple de Jéhovah, qui montre la différence entre l'organisation de Jéhovah et celle de Satan. Comment pourraient-ils annoncer un tel message, dès lors qu'ils ne reconnaissent pas l'existence de l'organisation de Satan? Il est peu étonnant que ce message tourmente les prêtres et les pasteurs! Dès 1924, dans son édition anglaise du 15 novembre (page 341, § 24), *La Tour de Garde* employait le terme "organisation du Diable" pour désigner les serviteurs de celui-ci, et depuis, toutes les publications des serviteurs de Jéhovah ont utilisé cette expression. Tout ce que la Société Watch Tower a publié depuis lors sur la neutralité et la nécessité pour le chrétien de se tenir à l'écart de la politique et de la lutte des classes, oui! tout ce qui a souligné la différence entre les deux organisations a fait partie de cette plaie. Les livres *Délivrance* (1926) et *"Que ta volonté soit faite sur la terre"* (1958), entre autres, sont particulièrement explicites à ce sujet.

29 Comment cette plaie a-t-elle touché le peuple de Jéhovah, à l'exemple de la troisième plaie qui frappa également les Israélites? Elle touche les serviteurs de Dieu en ce sens qu'on leur rappelle sans cesse qu'ils doivent se garder séparés de l'organisation ou système de choses de Satan. Ces chrétiens sont dans le monde

26, 27. a) En quoi consistait la troisième plaie, et que durent avouer les prêtres-magiciens d'Egypte? b) Quelle est la signification de cette plaie aux temps modernes?

28. Que représente le fait que les prêtres-magiciens de Pharaon furent incapables d'imiter la troisième plaie?

29. Comment la troisième plaie a-t-elle touché le peuple de Jéhovah en ces temps modernes?

(l'Egypte antitypique), mais ils ne peuvent en faire partie; ils ne peuvent participer à la lutte des classes ou se mêler de politique. Cette plaie envoyée contre l'Egypte antitypique touche souvent les chrétiens, parce qu'à l'école leurs enfants sont appelés à assister à des cérémonies soit religieuses, soit nationalistes ou vouées au culte des héros. Elle grave profondément dans l'esprit des chrétiens voués l'importance de ces paroles consignées dans Jacques 1:27: "La forme de culte qui est pure et sans souillure au point de vue de notre Dieu et Père, la voici: s'occuper des orphelins et des veuves dans leur tribulation, et *se garder de toute tache du monde.*"

[30] Il est à remarquer que les plaies d'Egypte infligèrent aux Egyptiens des tourments de plus en plus intenses. Les deux premiers fléaux furent plutôt des incommodités, la troisième infligea des douleurs physiques, mais la plaie la plus dévastatrice fut la dixième: la mort des premiers-nés. Il en est de même à notre époque. Le message révélant que les prêtres et les pasteurs font partie de l'organisation de Satan a tourmenté le clergé plus que les messages précédents au sujet du commerce et de la corruption morale.

[31] Les trois premières plaies avaient frappé les Egyptiens et les Israélites, mais à propos du quatrième fléau et de ceux qui allaient suivre, Jéhovah déclara à Pharaon: "Je distinguerai, ce jour-là, le pays de Gessen [Gosen], où mon peuple habite, (...) afin que tu saches que je suis Jéhovah au milieu de cette terre. J'établirai ainsi une différence entre mon peuple et ton peuple; c'est demain que ce signe aura lieu." Et "Jéhovah fit ainsi". — Ex. 8:22–24, *AC*.

[32] Cette distinction avait pour but de souligner dans l'esprit de Pharaon que la question à trancher était bien celle de la souveraineté universelle. Les trois premières plaies ne lui avait rien appris. Les hommes rebelles et méchants ne savent pas tirer une leçon des conséquences de leurs méfaits. Ils s'enfoncent dans le mal. Nous trouverons qu'il en fut ainsi pour Pharaon. Etant donné les parallèles intéressants que nous avons pu établir jusqu'ici dans cet épisode prophétique, nous attendons avec impatience l'explication des sept plaies suivantes, et surtout de la dixième plaie. Que préfigurait la mort des premiers-nés? Le lecteur trouvera une réponse à cette question dans un de nos prochains numéros.

30. Que peut-on remarquer à propos des plaies qui se succédèrent jadis et de celles qui sévissent de nos jours?

31. Quelle différence Jéhovah établit-il à partir de la quatrième plaie?

32. Au lieu d'apprendre par l'expérience, que deviennent les orgueilleux, les rebelles et les méchants?

"JE NE TE LAISSERAI (...) EN AUCUNE FAÇON"

★ Au Brésil, comme dans les autres pays du monde, la Société Watch Tower a ouvert une école spéciale appelée l'école du ministère du Royaume, afin de dispenser un cours de formation aux surveillants des congrégations. Bien que ce cours fût donné gratuitement, les surveillants ont dû vaincre de grandes difficultés pour y assister, car ils devaient néanmoins assurer l'entretien de leurs familles pendant leur absence qui durait un mois.

A San Salvador, dans l'Etat de Bahia, au Brésil, l'un de ces surveillants, qui avait une femme et quatre enfants, jugeait sa situation si difficile sous ce rapport qu'il croyait ne pas pouvoir suivre le cours. Deux semaines avant que celui-ci ne commence pour le groupe d'étudiants dont il faisait partie, il n'avait toujours pas trouvé la solution à son problème. Aussi a-t-il prié Jéhovah Dieu, et la réponse exacte peut être résumée par les paroles contenues dans Hébreux 13:5, où Jéhovah fait cette promesse: "Je ne te laisserai ni ne t'abandonnerai en aucune façon." Plusieurs frères, connaissant les soucis d'ordre pécuniaire du surveillant, ont pris soin de sa famille sur le plan matériel, pendant que lui, quoique pauvre en biens de ce monde, s'enrichissait de la connaissance de Dieu et recevait une formation qui lui permettrait d'être de plus en plus utile aux frères de sa congrégation.

LE FONDEMENT POUR LA FOI en la prophétie

SI VOUS avez l'habitude de lire la Bible, vous êtes obligé de reconnaître que ses prophéties, quand elles sont vraies, sont merveilleuses et d'une importance extrême. Vous pensez alors qu'elles méritent une étude et une attention des plus profondes. Jésus et ses apôtres avaient une foi absolue en la prophétie et une égale confiance dans toutes les prophéties des Ecritures (Jean 17:17; II Tim. 3:16; II Pierre 1:19,20). La prophétie jouait un rôle prépondérant dans leur vie. Mais tout le monde n'a pas cette foi solide. Il vous est néanmoins possible d'acquérir une telle foi, qui n'est pas une crédulité aveugle, mais une foi édifiée sur un fondement sain (Héb. 11:1). Comment peut-on obtenir cette confiance inébranlable en la prophétie?

[2] La méthode la plus sûre consiste à soumettre la prophétie à l'épreuve du temps et des circonstances. La Bible nous invite à nous livrer à cet examen approfondi (I Jean 4:1; Es. 45:11). Pour cela, il nous faut une règle, un ensemble de critères. La Bible elle-même, dans Deutéronome 18:20–22 et 13:1–3, pose les règles qui permettent d'éprouver une prophétie: 1°) La prophétie doit être énoncée au nom de Jéhovah et sur son ordre; 2°) elle doit se réaliser; 3°) elle doit être en harmonie avec les commandements de Dieu et promouvoir ainsi le vrai culte.

[3] Dans le présent article, nous examinerons brièvement une prophétie déterminée ainsi que les preuves de sa crédibilité. Nous pensons que vous serez tout d'abord stupéfait, mais ensuite vite convaincu de son exactitude et de l'inspiration qui a visiblement poussé à sa rédaction. Cet examen vous incitera en outre à l'étude des autres prophéties de la Bible que vous serez obligé de reconnaître comme étant également dignes de foi. Enfin, vous sortirez de cette étude rafraîchi, encouragé, fortifié et affermi pour traverser les temps incertains que nous vivons.

1. Comment Jésus et ses apôtres considéraient-ils la prophétie?
2. a) Comment pouvons-nous déterminer la véracité d'une prophétie, et à quoi Dieu s'attend-il de notre part? b) Quelles sont les trois conditions qu'une prophétie véridique et digne de foi doit remplir?
3. Quel effet l'étude de la prophétie biblique aura-t-elle sur nous?

LE SOUVERAIN QUI EXERCERA LA DOMINATION MONDIALE EST DESIGNE AVANT SA NAISSANCE

[4] Veuillez maintenant vous reporter au livre d'Esaïe, ou Isaïe, au chapitre 44, versets 24 à 28, selon la *Bible de Crampon*, édition de 1905. Esaïe, parlant au nom de Jéhovah et sur son ordre, annonça: "Ainsi parle Jéhovah, (...) qui accomplis la parole de mon (son, *NW*) serviteur (...); qui dis de Jérusalem: 'Qu'elle soit habitée!' et des villes de Juda: 'Qu'elles soient rebâties!' Je relèverai leurs ruines; qui dis à l'abîme: 'Taris!' Je dessécherai tes fleuves; qui dis de Cyrus: 'C'est mon berger; il accomplira ma volonté en disant à Jérusalem: Sois rebâtie! et au temple: Sois fondé!'"

[5] Qu'y a-t-il de remarquable dans cette prophétie? Rappelez-vous qu'elle fut énoncée à l'époque où Jérusalem était florissante, et c'était encore une puissan-

4. Quels événements sensationnels Jéhovah prophétisa-t-il en ce qui concerne Jérusalem et son temple, et les villes de Juda?
5. Citez quelques-uns des traits remarquables de la prophétie contenue dans Isaïe 44:24–28. AC.

ce avec laquelle toute nation aspirant à la domination mondiale devait compter. L'époque où Babylone deviendrait la Troisième Puissance mondiale de l'histoire sacrée était encore lointaine. L'Assyrie semblait alors constituer, pour l'existence même de Jérusalem, une menace bien plus sérieuse que Babylone. La prophétie annonçait, environ 150 ans avant sa naissance, qu'un Perse nommé Cyrus se lèverait, et que la nation de ce souverain deviendrait la Quatrième Puissance mondiale. Elle annonçait la destruction de Jérusalem et de son temple et la captivité des Juifs à Babylone, qui deviendrait la Troisième Puissance mondiale; elle prédisait enfin la libération des Juifs après le renversement de Babylone par Cyrus, et la reconstruction sur l'ordre de ce dernier de Jérusalem et de son temple. — Voyez aussi Esaïe 39:3–7.

[6] Dans le verset suivant de la prophétie, Cyrus est appelé l'"oint" de Jéhovah (Es. 45:1). Cyrus naquit probablement vers 600 av. J.-C. Déjà avant sa naissance, Jérusalem avait été détruite par les Babyloniens et sa prêtrise emmenée en exil. Dans ce cas, comment Cyrus pouvait-il être appelé l'"oint"? En réalité, il n'a jamais été oint avec de l'huile sainte d'onction par le grand prêtre en vue d'un service quelconque pour Jéhovah. L'onction indiquait une nomination, une installation dans une charge, et comme Jéhovah avait par avance désigné Cyrus, on pouvait parler de ce dernier comme d'un oint. Ainsi, la nomination par Jéhovah du prophète Elisée et du roi Hazaël pour accomplir une certaine tâche est appelée une onction, bien qu'ils n'aient pas été oints avec l'huile sainte. — I Rois 19:15,16, 19; II Rois 8:13.

[7] Reprenons maintenant notre lecture de la prophétie d'Esaïe au chapitre 45, où il est écrit: "Ainsi parle Jéhovah à son oint, à Cyrus, que j'ai pris par la main droite pour terrasser devant lui toutes les nations et délier la ceinture des rois, pour ouvrir devant lui les portes, afin qu'elles ne lui soient pas fermées: C'est moi qui marcherai devant toi; j'aplanirai les chemins montueux; je romprai les portes d'airain et je briserai les verrous de fer. Je te donnerai les richesses cachées et les trésors secrets, afin que tu saches que c'est moi, Jéhovah, le Dieu d'Israël, qui t'ai appelé par ton nom."

[8] Dans les paroles précitées d'Isaïe 45:1–3 (*AC*), Jéhovah Dieu parle à Cyrus le Perse comme s'il était déjà né et vivant. Cela est en harmonie avec Romains 4:17 où nous lisons que Dieu "appelle les choses qui ne sont pas comme si elles étaient". Dieu promet à Cyrus de le prendre par la main droite, de marcher devant lui ou de l'affermir en lui accordant un pouvoir militaire extraordinaire.

[9] Il fallait tout d'abord que certaines nations soient assujetties avant que Cyrus portât son attention sur Babylone en tant que Troisième Puissance mondiale, pour la renverser et atteindre ainsi l'objectif principal que Dieu lui avait assigné. L'empire mède, qui avait tenu la Perse sous sa dépendance, fut le premier à s'écrouler devant Cyrus. La défaite de son allié, le roi mède Astyage, apparut menaçante au roi Crésus de Lydie. Il conclut aussitôt une alliance avec l'Egypte, Babylone et Sparte contre Cyrus; celui-ci s'empara de Sardes, capitale de la Lydie, en 546 av. J.-C., puis poursuivit et acheva la conquête de toute l'Asie Mineure. Dès lors, il put diriger son attention sur Babylone. Il défit sur le champ de bataille le premier maître de la Babylonie, Nabonide, puis il marcha sur la capitale.

BABYLONE, PRODIGIEUSE FORTERESSE

[10] La situation apparemment inexpugnable de Babylone constituait l'un des

6. Quand Cyrus naquit-il, et comment devint-il l'oint de Jéhovah?
7. En quels termes Isaïe 45:1–3 (AC) décrit-il ce que Jéhovah ferait en faveur de Cyrus?
8. a) Pourquoi le fait que Jéhovah désigne Cyrus par son nom rend-il plus remarquable encore la prophétie d'Esaïe? b) De quelle façon Jéhovah prendrait-il Cyrus par la main?
9. Quelles nations Jéhovah fit-il tomber devant Cyrus? b) Comment s'opéra la conquête de ces nations par les Perses sous la direction de Cyrus?
10. Pourquoi, du point de vue humain, l'accomplissement de la prophétie d'Esaïe semblerait-il impossible?

traits remarquables de l'accomplissement de la prophétie relative à la chute de cette ville. Nébucadnetsar, le plus puissant des souverains babyloniens, n'avait ménagé ni sa peine ni ses efforts pour faire de sa capitale la ville la plus belle du monde d'alors. Les Babyloniens la pensaient imprenable. Nébucadnetsar se glorifia à ce sujet dans une inscription, où nous lisons: "Une grande muraille, comme une montagne, qu'on ne peut déplacer, j'ai fait en ciment et en brique. Ses fondements, à une forte profondeur, j'ai établi et son sommet j'ai élevé." Mais plus que les murs d'enceinte, c'était l'Euphrate qui constituait la principale défense de la ville. L'eau du fleuve était utilisée pour remplir les douves, larges et profondes. Un quai longeait chacune des rives de la partie du fleuve qui traversait la ville, et ce quai était séparé de la ville par un mur immense. Des ouvertures, fermées par des portes de cuivre, étaient aménagées dans cette enceinte pour permettre le passage, et menaient, par un chemin en pente, aux berges du fleuve. Il est facile de comprendre pourquoi les prisonniers retenus par Babylone n'avaient aucun espoir de recouvrer la liberté. — Es. 14:17.

[11] Par contre, les Juifs captifs à Babylone nourrissaient un espoir brillant, car le Dieu de la vraie prophétie avait prédit leur libération. Comme il fut facile pour Jéhovah d'accomplir sa prophétie! Les armées de Cyrus détournèrent le cours de l'Euphrate, défense principale de Babylone, laissant le lit du fleuve relativement à sec. Pendant que Belschatsar célébrait une fête en compagnie d'un millier de ses grands seigneurs, louant les dieux babyloniens de bois et de pierre, Jéhovah veilla à ce que, en cette nuit fatale pour Babylone, les portes à double battant du mur d'enceinte faisant face au fleuve fussent laissées ouvertes. — Dan. 5:1-4.

11. a) Pourquoi l'espoir des Juifs captifs à Babylone différait-il de celui des autres prisonniers? b) Comment les troupes de Cyrus pénétrèrent-elles à l'intérieur de la ville?

[12] Les portes de cuivre ne furent pas littéralement rompues, pas plus que les verrous de fer qui les assujettissaient ne furent brisés au sens propre des termes, mais la façon invisible dont Jéhovah dirigea les événements en rapport avec ces portes et ces verrous eut le même résultat. Les murs de Babylone ne purent assurer sa protection. Les troupes de Cyrus n'eurent pas à les escalader pour pénétrer à l'intérieur de la ville. Jéhovah marchait devant Cyrus, aplanissant les "chemins montueux", les obstacles.

[13] Les forces de Cyrus s'étant emparées complètement de la ville, du palais et de la citadelle, les trésors renfermés dans Babylone tombèrent évidemment aux mains de Cyrus, même les trésors cachés dans des endroits sombres et secrets. Il y avait entre autres les trésors des nations que Babylone avait pillées, comme les vases sacrés emportés du temple de Jéhovah à Jérusalem. Babylone était en outre un riche butin du fait qu'elle était un vaste entrepôt commercial situé entre le monde oriental et le monde occidental d'alors. Les trésors entassés dans la ville comprenaient encore les richesses acquises par le commerce religieux qui s'exerçait dans les temples des faux dieux. Hérodote relate que toutes les femmes du pays étaient tenues, une fois dans leur vie, d'aller au temple de Mylitta (Ishtar), déesse de la fertilité, appelée "reine du ciel", "mère des dieux", principe féminin de la génération. Là, près de la déesse, la jeune fille attendait le passage du premier étranger qui lui jetterait une pièce d'argent, et elle se livrait alors à son étreinte; cette prostitution se pratiquait au nom de la religion *.

* "Herodotus", i, 199.

12. Dans quel sens les portes furent-elles rompues, les verrous de fer brisés et les chemins montueux aplanis?
13. Quels étaient certains des trésors qui tombèrent entre les mains de Cyrus après la prise de Babylone?

LE MERITE DE L'ACCOMPLISSEMENT REVIENT A JEHOVAH

14 Jéhovah savait quel homme perse il choisirait. De même, il avait dit à Moïse lors de la construction du tabernacle: "Sache que j'ai choisi Betsaleel, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda." (Ex. 31:1,2). Si Jéhovah agit ainsi à l'égard de Cyrus, ce n'était pas pour exalter un homme, mais pour se glorifier lui-même comme le vrai Dieu de la prophétie et le Souverain de l'univers, et pour favoriser l'exécution de son dessein: la libération de la nation d'Israël. Jéhovah dit à Cyrus: "Pour l'amour de Jacob, mon serviteur, et d'Israël, mon élu, je t'ai appelé par ton nom; je t'ai désigné quand tu ne me connaissais pas. Je suis Jéhovah, et il n'y en a point d'autre; hors moi il n'y a point de Dieu [*Elohim'*]; je t'ai ceint quand tu ne me connaissais pas: afin que l'on sache, du soleil levant au soleil couchant, qu'il n'y en a point d'autre que moi, moi, Jéhovah, et nul autre; moi, qui ai formé la lumière et créé les ténèbres, qui ai fait [également] le bonheur (la paix, *Saci*) [pour son peuple en exil] et créé le malheur [pour Babylone], c'est moi Jéhovah qui fais tout cela." — Is. 45:4–7, *AC*.

15 Ce ne fut pas par sa seule vaillance que Cyrus put accomplir contre Babylone le bon plaisir de Dieu en faveur du peuple d'Israël, mais ce fut Jéhovah qui, comme il le dit, donna à Cyrus, à son insu, la force d'accomplir sa mission, en lui donnant "un nom d'honneur". C'est seulement parce que Jéhovah Dieu l'avait désigné et affermi qu'il a pu dire par la suite dans le *Cylindre de Cyrus:* "Je suis Cyrus, Roi de tout, Grand Roi, Roi puissant, roi de Babylone, roi de Sumer et d'Akkad, roi des quatre coins (du monde) †."

† Voyez "Nabonidus and Belshazzar", de R. P. Dougherty, p. 177.

14. a) Pour quelle raison Jéhovah désigna-t-il Cyrus par son nom et lui donna-t-il la victoire? b) De quelle façon, alors, Jéhovah fit-il la paix et créa-t-il le malheur?

15. Dans quel sens Cyrus eut-il "un nom d'honneur", comme on peut le lire sur l'inscription gravée sur le "Cylindre de Cyrus"?

16 En se servant ainsi de son serviteur Cyrus, Jéhovah pouvait inviter ses cieux, à répandre des influences ou forces justes; il pouvait inviter sa terre à s'ouvrir et à produire les événements justes et le salut pour son peuple en exil: "Cieux, répandez d'en haut votre rosée, et que les nuées fassent pleuvoir la justice! Que la terre s'ouvre et produise le salut, et fasse germer la justice en même temps! Moi, Jéhovah, je crée ces choses." (Is. 45:8, *AC*). Au temps voulu, ses cieux et sa terre obéirent à son commandement pour accomplir la prophétie.

BIENFAITS DESTINES AUX ADORATEURS DU DIEU DE LA PROPHETIE

17 Les Israélites, captifs à Babylone, n'avaient aucune possibilité de se libérer eux-mêmes de la captivité. Jéhovah était leur seul recours. "Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés, vous tous habitants de la terre, car je suis Dieu [*El*], et il n'y en a point d'autre. Je l'ai juré par moi-même; de ma bouche véridique est sortie une parole qui ne sera pas révoquée: tout genou fléchira devant moi, et toute langue me prêtera serment. 'En Jéhovah seul, dira-t-on de moi, résident la justice et la force!' On viendra à lui; mais ils seront confondus tous ceux qui étaient enflammés contre lui. En Jéhovah sera justifiée et se glorifiera toute la race d'Israël." (Is. 45:22–25, *AC*). Les Israélites avaient tout lieu de se glorifier de ce que Jéhovah avait fait pour eux, car la preuve était faite qu'ils avaient raison d'adorer le vrai Dieu et de se confier en sa prophétie comme étant digne de foi.

18 Les événements qui eurent lieu en rapport avec Cyrus avaient donc posé un fondement solide pour la foi en la prophétie. Ils démontrent l'utilité de prêter attention aux prophéties de Dieu. Les Juifs

16. Quel ordre Jéhovah donna-t-il à ses cieux et à sa terre, et en faveur de qui?

17. Quel serment Jéhovah fit-il en ce qui concerne le culte, et pourquoi la race d'Israël 'se glorifia-t-elle' après la victoire de Cyrus?

18. En ce qui concerne la prophétie, que prouvent les événements qui se produisirent en rapport avec Cyrus?

fidèles qui l'écoutèrent, en retirèrent des bienfaits. Sans elle, ils auraient sombré dans un désespoir et un découragement extrêmes. Non seulement la prophétie leur faisait connaître ce qui allait arriver, mais elle servait encore d'avertissement et de guide à ceux qui se confiaient en elle, contribuant ainsi à leur bonheur.

19 En prêtant une oreille attentive à la prophétie, nous pouvons nous attendre à en retirer des bienfaits; nous éviterons en outre l'erreur fatale commise par les Babyloniens, qui mirent leur confiance dans le matérialisme et la force de leurs armes. Cet exemple nous démontre que la voie sage, raisonnable et sûre, consiste à rendre à Dieu le culte convenable et à compter sur lui pour obtenir la délivrance dans nos temps périlleux; il nous montre aussi que le salut n'est pas assuré par la puissance militaire, quand bien même les ouvrages de défense sembleraient, comme les fortifications de Babylone, s'élever jusqu'au ciel, et paraîtraient si puissants qu'aucune force terrestre ne pourrait les renverser.

19. Que nous démontre la prophétie divine sur la chute de Babylone, à propos de la voie qu'il est sage de suivre maintenant?

20 Nous puiserons aussi un précieux encouragement dans le fait que Cyrus fut appelé l'oint de Jéhovah. En sa qualité d'oint de Jéhovah, ou de serviteur désigné par Dieu, il était un Messie (en hébreu) ou un Christ (en grec, *LXX*). A ce titre, il servit de type ou figure prophétique pour le Messie ou Christ promis, la postérité de la "femme" de Dieu, dans l'œuvre que Jéhovah Dieu lui avait confiée. Le renversement, par Cyrus, de Babylone en tant que puissance mondiale, préfigurait la façon dont le Messie ou Christ détruirait la grande Babylone de notre vingtième siècle, comme l'annonce le dernier livre de la Bible, la Révélation, dans les chapitres 17 et 18.

21 La lutte menée contre l'ancienne Babylone n'était pas destinée simplement à assurer la libération des Juifs, mais c'était une bataille entre des dieux, comme nous le verrons dans une prochaine édition de ce périodique.

20. Quels autres encouragements et éclaircissements trouvons-nous dans la prophétie relative à Cyrus?
21. Outre le fait qu'elle fut menée pour assurer la libération des Juifs, qu'était, d'autre part, la lutte engagée contre Babylone?

COMMENT LES ISRAELITES SE PROCURAIENT-ILS DES PEAUX DE PHOQUES?

★ En parlant de phoques, nous évoquons souvent les régions arctiques et antarctiques, mais la Bible nous apprend que les Israélites, lors de leur séjour dans la péninsule du Sinaï, utilisèrent des peaux de phoques dans la construction du tabernacle (Ex. 36:19, *AC*). Comment cela se pouvait-il? Certaines espèces de phoques préfèrent les climats chauds, et encore actuellement, on trouve des phoques à ventre blanc, ou moines, dans certaines régions de la mer Méditerranée ainsi que dans d'autres eaux chaudes. A travers les siècles, l'homme a contribué à réduire considérablement le nombre des phoques et des baleines, mais dans les temps bibliques, les phoques étaient sans aucun doute très nombreux en Méditerranée et dans la mer Rouge. L'Encyclopédie biblique de M'Clintock et Strong cite un géographe de la Grèce antique, Strabon, pour montrer que les phoques abondaient sur les côtes de la péninsule du Sinaï (*Géographie* de Strabon, XVI. 776). Pas plus tard qu'en 1832, le *Calmet's Dictionary of the Holy Bible* déclarait: "On trouve des phoques dans de nombreuses petites îles de la mer Rouge, dans les environs de la péninsule du Sinaï."

Les anciens Egyptiens utilisaient la mer Rouge pour leur commerce maritime et, bien entendu, ils recevaient des marchandises en provenance de plusieurs régions de la Méditerranée. Ils pouvaient donc se procurer des peaux de phoques qui, en raison de leur solidité, servaient à protéger des intempéries les objets de prix. En quittant l'Egypte, les Israélites auraient emporté les peaux de phoques qu'ils possédaient déjà, sans compter celles que les Egyptiens leur remirent en même temps que d'autres objets de valeur. Plus tard, ils utilisèrent certaines de ces peaux de phoques, conformément aux instructions de Jéhovah, dans la construction du tabernacle.

L'INSIGNE se porte surtout pour indiquer la cause que l'on défend, le groupe religieux, politique ou social, auquel on appartient. L'objet perd de sa valeur si le porteur n'est pas en droit ou n'est pas digne de le porter. Qu'il s'agisse d'une petite croix, d'un croissant ou d'un scarabée, l'insigne ne constitue pas toujours un moyen sûr d'identifier le porteur. Ce dernier a pu le ramasser dans la rue, ou il est possible qu'il ne s'intéresse plus vraiment à ce que l'insigne représente ou ne s'intègre plus avec sa signification.

La marque distinctive du vrai chrétien est toute différente. On reconnaît le véritable disciple du Christ à différents signes caractéristiques, mais celui dont nous parlons ici est le seul que tous les gens n'ont aucune peine à remarquer. En fait, une personne qui se prétend chrétienne et ne porte pas cette marque distinctive, laisse planer des doutes sérieux sur sa déclaration d'être un disciple du Christ. L'apôtre Paul attire notre attention sur ce point quand il écrit: "En fait, tous ceux qui désirent vivre avec pieux dévouement, associés à Christ Jésus, seront aussi persécutés." (II Tim. 3:12). Le Seigneur Jésus avait déjà émis la règle suivante: "Un esclave n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi." (Jean 15:20). La persécution permet vraiment de reconnaître le chrétien.

Il ne s'agit pas ici de n'importe quelle sorte de persécution, par exemple de la persécution pour le droit et la justice du point de vue abstrait, des droits et des opinions personnelles dans le domaine de la religion, de la politique, et des améliorations sociales. Il est question de la persécution pour l'amour de la justice, et puisque c'est de la justice de Dieu qu'il s'agit, cette sorte de souffrance s'abat sur la personne qui veut à tout prix faire la volonté de Dieu. Des millions de gens ont souffert pour leurs idées personnelles, bonnes ou mauvaises, mais elles n'ont pas été pour autant reconnues comme étant de vrais chrétiens.

Précisément, cette marque distinctive n'est pas portée par n'importe qui. Les porteurs indignes sont rapidement découverts et démasqués. Ceux qui souffrent parce qu'ils font des efforts consciencieux pour "vivre avec pieux dévouement, associés à Christ Jésus" réagissent à leurs souffrances en adoptant une attitude que les gens peu sincères sont incapables d'imiter. Ils suivent l'exemple de leur Précurseur: "Quand il était injurié, il ne rendait pas l'injure. Quand il souffrait, il ne menaçait pas, mais il s'en remettait sans cesse à celui qui juge avec justice." (I Pierre 2:23). Par contre, les faux chrétiens s'aigriront, justifieront leur propre conduite et deviendront agressifs.

LA PERSECUTION, MARQUE DISTINCTIVE DU CHRETIEN, EST ANNONCEE

A propos des souffrances auxquelles ses disciples devraient s'attendre après son départ, Jésus donna l'avertissement suivant: "Mais avant toutes ces choses, on mettra la main sur vous et on vous persécutera, vous livrant aux synagogues et aux prisons, et vous serez traînés devant des rois et des gouverneurs à cause de mon nom." (Luc 21:12). Le récit des Actes des Apôtres montre que cette persécution s'abattit effectivement sur ces premiers chrétiens. Pourquoi? Parce qu'ils s'occupaient de faire la volonté de Dieu, proclamant à tous, avec hardiesse, le message du Royaume. Ils n'adoptèrent pas une conduite passive, en se contentant d'appartenir à un groupement religieux respectable et d'assister

aux offices une fois par semaine s'ils le jugeaient utile. En agissant de cette façon, ils auraient échappé à la persécution. Ils n'adoptèrent pas la position qui consiste à payer un ecclésiastique quelconque pour faire la prédication. Ils savaient pertinemment que devant Dieu ils avaient la responsabilité de rendre témoignage aux choses qu'ils avaient vues et entendues sur le Christ.

Les fidèles chrétiens de notre époque vivent aussi dans un monde antichrétien et ils subissent les mêmes persécutions que leurs prédécesseurs du premier siècle. La forme la plus commune et la plus générale de souffrance qu'ils sont appelés à endurer aujourd'hui, est l'attitude adoptée par un grand nombre de personnes chez qui ils font des visites amicales. Des gens, qui sont d'ordinaire polis, deviennent intolérants et désagréables. Les chrétiens essuient rebuffade sur rebuffade, sans compter les souffrances qu'ils subissent à l'instar de Jésus, c'est-à-dire les "propos contradictoires de la part des pécheurs, contre leurs propres intérêts". (Héb. 12:3.) Cette sorte de souffrance, de nature à lasser la patience et à briser le courage, ne réussit pas à démoraliser les ministres loyaux de Dieu, car ils obéissent à l'ordre inspiré suivant: "Réconfortez-vous mutuellement et édifiez-vous l'un l'autre." — I Thess. 5:11.

Au lieu de renoncer à leur activité par crainte de devenir la cible de l'ennemi, ils sont allés de l'avant, avec hardiesse, afin d'étendre leur œuvre à tous les pays, même à l'Allemagne hitlérienne, et actuellement à la Russie athée, même s'ils sont obligés de travailler dans la clandestinité. Ils ont résisté aux confiscations, aux menaces, aux arrestations, aux coups et aux tortures de bourreaux sadiques, et ils ont bravé la mort, 'se réjouissant de ce qu'ils avaient été jugés dignes d'être déshonorés pour le nom du Christ'. (Actes 5:41.) Ils puisent une grande consolation dans la promesse suivante de Jésus: "Cela tournera, pour vous, en témoignage." (Luc 21:13). Le but principal de leur vie n'est-il pas de rendre témoignage au nom de Dieu et au Royaume de son Christ? Persécutions, comparutions devant les tribunaux et emprisonnements furent pour eux autant de nouvelles occasions de rendre témoignage à la vérité. Les représentants de la justice, les geôliers, les juges et les chefs d'Etat ont tous entendu le message du Royaume, en des circonstances qui ont contribué à le graver dans leur mémoire, qu'ils l'acceptent ou non.

Les personnes qui ne sont chrétiennes que de nom, reculent devant ces persécutions parce qu'elles manquent de courage, et ce courage leur fait défaut parce qu'elles ne se sont pas livrées à une étude complète de la Parole de Dieu pour être toujours prêtes "à faire une défense devant quiconque vous demande une raison de l'espérance qui est en vous". (I Pierre 3:15.) Le véritable disciple du Christ fait de l'étude progressive de la Parole de Dieu une partie de sa vie, de sorte que lorsque le temps vient où il doit manifester sa foi sous la persécution, il est prêt à cette éventualité. C'est pourquoi Jésus a pu dire: "Soyez donc résolus dans votre cœur de ne pas vous exercer à l'avance comment vous ferez votre défense, car je vous donnerai une bouche et une sagesse, à quoi tous vos adversaires ensemble ne pourront résister ni contester." (Luc 21:14,15). Une foi bien établie, fondée sur la connaissance exacte, équipe quiconque présente et soutient la vérité devant tous ceux qui l'interrogent, même dans les conditions les plus défavorables.

Au cours des premiers siècles du christianisme, maintes familles furent divisées par la question de l'acceptation du Christ et de son message. Au temps des violentes persécutions, nous pouvons être sûrs que les sentiments patriotiques, le fanatisme religieux païen, ou la terreur abjecte de mourir, ont incité certains à livrer des membres de leur propre famille aux rigueurs des autorités persécutrices. Ces trahisons eurent souvent pour conséquence de mener les persécutés à une mort cruelle dans les arènes. Jésus avait annoncé qu'il en serait ainsi quand il a dit: "Et vous serez livrés même par parents, frères, proches et amis, et on mettra quelques-uns d'entre vous à mort." (Luc 21:16). Sous les gouvernements totalitaires de notre époque, il y a eu des cas semblables où les véritables chrétiens ont été livrés entre les mains de persécuteurs sadiques par des parents et par des amis des beaux jours.

Actuellement, comme aux premiers jours du christianisme, les éléments dirigeants et supérieurs de la société qui contrôlent les différents moyens d'informer le public, et qui établissent les critères humains relativement à ce qui est ou non acceptable ou respectable, se font souvent un devoir de salir les témoins chrétiens loyaux. Ils saisissent n'importe quel prétexte pour leur faire perdre l'estime du public. La haine dont ces chrétiens sont l'objet est attisée par l'attitude des éléments dirigeants qui ne tiennent pas compte de leur message biblique, et en empêchent la diffusion (Luc 21:17). Au demeurant, ce message trouble la présomption de ceux qui ignorent Dieu et affirment pouvoir résoudre les problèmes nationaux et internationaux, et introduire une ère de paix et d'abondance. Si les vrais chrétiens n'étaient pas haïs, persécutés, outragés, comment seraient-ils de ceux que Jésus a dépeints en ces termes: "Heureux ceux qui ont été persécutés pour la justice, puisque le royaume des cieux leur appartient. Heureux êtes-vous quand on vous outrage et qu'on vous persécute et que l'on dit mensongèrement contre vous toute sorte de mal à cause de moi." — Mat. 5:10,11.

ENDURONS AVEC PATIENCE

Les chrétiens endurent avec patience et poursuivent le ministère de la prédication en dépit de toutes les formes de persécution qu'on leur inflige. Et quand leurs compagnons de service souffrent dans d'autres parties du monde, ils élèvent courageusement la voix pour prendre leur défense, sans avoir honte de s'identifier à eux. Ils ne se bornent pas à exprimer une compassion passive pour les persécutés, mais ils se dépensent eux-mêmes avec zèle dans les différentes branches de l'œuvre de prédication interdites à leurs compagnons incarcérés. Ils se font une véritable joie de participer aux frais de la défense légale de leurs compagnons victimes de la persécution. Par leur comportement, ils suivent exactement le modèle juste tracé par les premiers chrétiens, au sujet desquels il est écrit: "Vous avez enduré un grand combat dans les souffrances, tantôt étant exposés comme dans un théâtre aux outrages et aux tribulations, et tantôt vous associant à ceux qui étaient ainsi traités. Car vous avez témoigné de la compassion pour ceux qui étaient en prison et vous avez accepté avec joie qu'on vous dépouillât de vos biens." — Héb. 10:32–34.

Les véritables chrétiens tiennent bon sous la persécution parce qu'ils trouvent dans la Parole de Dieu maintes promesses qui les concernent, entre autres celle qui est rapportée dans Luc 21:18,19: "Et cependant pas un cheveu de votre tête ne périra en aucune façon. Par de l'endurance de votre part, vous acquerrez vos âmes." Ils ne s'attendent pas à être miraculeusement délivrés des injures, ni même de la mort. Ils sont confiants dans le pouvoir de Jéhovah de les ressusciter de la mort pour leur accorder une merveilleuse récompense, en harmonie avec la promesse de Jésus: "Celui qui trouve son âme [vie] la perdra, et celui qui perd son âme à cause de moi la trouvera." — Mat. 10:39.

Ceux qui sont témoins de Jéhovah, comme Jésus, sont résolus à ne pas permettre aux persécutions, si nombreuses soient-elles, de les détacher de la congrégation de ceux qui aiment Dieu et lui obéissent. Bien qu'ils ne recherchent pas la persécution, comme le font certains fanatiques, ils savent par la Parole de Dieu qu'elle s'abattra sur eux, et quand elle viendra, ils seront prêts à la subir sans faiblir. La persécution pour une cause juste, pour l'amour de la justice, est pour eux comme un insigne honorifique et une source de joie.

• Eu égard à ce qui est dit dans le livre *"Babylone la Grande est tombée!" Le Royaume de Dieu a commencé son règne!*, devons-nous comprendre que la "grande tribulation" dont il est parlé dans Matthieu 24:21, 22 se rapporte seulement à ce qui se passera à Harmaguédon?

Aux pages 629 et 630 du livre *"Babylone la Grande est tombée!" Le Royaume de Dieu a commencé son règne!* (angl.) il est écrit: "Comme la bête sauvage, à sept têtes et dix cornes, et le faux prophète sont des symboles, ils ne sont pas exécutés en même temps que 'les rois de la terre et leurs armées'. Quand ces choses symboliques seront consumées, toute organisation politique mondiale et toutes les alliances politiques se briseront devant le Cavalier victorieux monté sur le cheval blanc. Une confusion et une désorganisation indescriptibles régneront, comme cela est annoncé dans d'autres prophéties. Quand il était sur la terre, Jésus-Christ prédit cette situation, disant: 'Il y aura une grande tribulation, telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à présent, non, et qu'il n'y en aura jamais plus. En fait, si ces jours n'étaient abrégés, aucune chair ne serait sauvée; mais à cause des élus [le reste des 144 000 encore sur la terre] ces jours seront abrégés.'"

Dans ces paragraphes, le livre parle seulement de la dernière phase de la "grande tribulation". Cette déclaration ne signifie pas que la "grande tribulation" ne viendra qu'à Harmaguédon. Non, car le paragraphe suivant déclare: "A Har-Magedon, où la 'grande tribulation' atteindra son *point culminant*, les rois et leurs armées et ceux qui ont la marque de la 'bête sauvage' seront tous 'tués' en exécution de la sentence de mort qui, telle une 'longue épée', sort de la bouche du Roi des rois victorieux."

Notez l'expression employée à propos d'Harmaguédon: "la 'grande tribulation' atteindra son point culminant". Ainsi, bien que ces paragraphes parlent de la dernière phase de la "grande tribulation", ils n'excluent pas le fait qu'une partie de cette tribulation se soit déjà réalisée avant Harmaguédon.

Par conséquent, il n'y a pas ici d'explication nouvelle sur Matthieu 24:21, 22 limitant l'application de ce texte à Harmaguédon. Ce passage a une double application: en premier lieu, il a trait à la tribulation que Jéhovah fit venir sur Satan et son organisation quand Jésus-Christ, son Fils, livra dans le ciel la guerre au Diable et à ses démons à partir de 1914. Cette tribulation contre Satan et son organisation fut interrompue en 1918 pour permettre le rassemblement du reste oint de Jéhovah. En second lieu, et c'est de cela que le livre "Babylone" parle, le passage s'applique à la reprise de la "grande tribulation" contre Satan et son organisation à Harmaguédon.

• Quelle sorte de prêtre était Jéthro, selon ce que dit Exode 3:1 (*AC*)?

Nous lisons dans Exode 3:1 (*AC*): "Moïse faisait paître le troupeau de Jéthro, son beau-père, prêtre de Madian." Jéthro était évidemment le chef patriarchal d'une tribu de Madianites, et comme tel, conformément à la coutume de l'époque, il avait la responsabilité d'enseigner et de diriger les membres de son peuple dans toutes les questions religieuses et profanes. Les Ecritures ne nous révèlent pas le degré de pureté de leurs pratiques religieuses. Toutefois, on devrait garder présent à l'esprit le fait qu'ils descendaient d'Abraham par Kétura, la femme que le patriarche avait prise quelque temps après la mort de Sara. A l'époque de Moïse, les Madianites gardaient encore le souvenir de la pure adoration qu'Abraham avait toujours prescrite à sa maison, le culte du vrai Dieu, Jéhovah. En effet, le récit contenu dans Exode 18:1–24 montre le grand respect que Jéthro éprouvait pour Jéhovah, qu'il reconnaissait pour Dieu, car il bénit Jéhovah, lui offrit des sacrifices, et en compagnie de Moïse, d'Aaron et des hommes âgés d'Israël, il mangea le pain devant lui. En outre, il donna à Moïse de très bons conseils concernant la nomination d'"hommes capables, craignant Dieu, des hommes intègres, ennemis de la cupidité", pour l'aider à juger le peuple, et Moïse l'écouta et fit immédiatement tout ce qu'il lui avait dit de faire. La position de Jéthro en tant que prêtre était tout au plus une fonction qu'il avait héritée de ses pères, ou à laquelle sa tribu l'avait nommé, plutôt qu'une tâche spécialement attribuée par Jéhovah.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Il est hors de doute que pour suivre le Christ, il nous faut faire non seulement des actes de miséricorde mais, avant tout, prêcher la vérité sur Dieu, sa Parole et son Royaume, autrement dit: exercer le ministère du Royaume. C'est pourquoi, au cours du mois d'octobre, les témoins de Jéhovah proposeront à leurs semblables, de maison en maison, un abonnement au périodique bimensuel *Réveillez-vous!* moyennant une contribution volontaire de 50 fr. belges, 5 fr. suisses, 1 dollar canadien. Trois brochures traitant de sujets bibliques seront remises à titre gracieux à chaque nouvel abonné.

TEXTES QUOTIDIENS POUR NOVEMBRE

Témoignons pour le Dieu qui fait des prophéties véridiques. — Es. 44: 8.

1 Levez les yeux là-haut et regardez: qui a créé ces choses? Celui [Jéhovah] qui fait marcher leur armée bien comptée et qui les appelle toutes par leur nom. (...) pas un ne manque. — Is. 40: 26, Li. wF 1/2/65 18

2 Car de même qu'en Adam tous meurent, ainsi également dans le Christ tous sont rendus vivants. Mais chacun en son propre rang. — I Cor. 15: 22, 23. wF 15/3/65 24a

3 Que le mariage soit chose honorable chez tous, et le lit conjugal sans souillure, car Dieu jugera les fornicateurs et les adultères. — Héb. 13: 4. wF 1/3/65 14, 15a

4 Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi. — Is. 43:.10. AC. wF 15/6/64 3, 4a

5 Certains, il est vrai, prêchent le Christ par envie et par rivalité, mais d'autres aussi par bonne volonté. Ceux-ci annoncent le Christ par amour, car ils savent que je suis placé ici pour la défense de la bonne nouvelle. — Phil. 1: 15, 16. wF 15/9/64 4, 5a

6 Si donc, quoique méchants, vous savez donner ce qui est bon à vos enfants, combien plus le Père au ciel donnera-t-il l'esprit saint à ceux qui le lui demandent. — Luc 11: 13. wF 15/12/64 12a

7 Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile. — II Tim. 3: 16. wF 15/10/64 3a

8 Je devins son ami intime. — Gen. 18: 19, Ro. wF 1/7/64 14

9 Je lui ferai une aide. — Gen. 2: 18. wF 15/7/64 3a

10 C'est la bénédiction de l'Eternel [Jéhovah] qui enrichit, et il ne la fait suivre d'aucun chagrin. — Prov. 10: 22. wF 15/11/64 18, 19a

11 Il se mit à genoux avec eux tous et pria. Et il se versa beaucoup de larmes parmi eux tous, et se jetant au cou de Paul, ils l'embrassèrent tendrement, parce qu'ils (...) ne verraient plus son visage. — Actes 20: 36–38. wF 1/12/64 8

12 En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour toutes les nations. Tous ceux qui voudront la soulever seront meurtris [se blesseront grièvement, Jé], et toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle. — Zach. 12: 3, Sy. wF 15/2/65 56

13 Que toute âme soit soumise aux autorités supérieures. — Rom. 13: 1. wF 1/4/65 6, 7, 9, 10a

14 Nous devons obéir à Dieu comme chef plutôt qu'aux hommes. — Actes 5: 29. wF 1/4/64 37–39

15 Par toute forme de prière et de supplication (...) continuez dans la prière en toute occasion, dans l'esprit. — Eph. 6: 18. wF 15/1/65 29, 30a

---

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de "La Tour de Garde" désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

***

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

24 octobre: Jéhovah Dieu, le grand Potier. Page 585.

31 octobre: Le grand Potier façonne des vases humains. Page 591.